

ヴァロワ家ブルゴーニュ公フィリップ・ル・ボンの財政 (5)
——ブルゴーニュ収入役ジャン・フレニヨの訴訟——

金尾 健美*

Les finances de Philippe le Bon, duc de Bourgogne de la Maison de
Valois (5)
Un procès contre Jehan Fraignot, receveur de Bourgogne

Takemi KANAO

Abstract

Le procès contre Jehan Fraignot, ancien receveur général de Bourgogne, fut entrepris à Dijon en avril 1432 et continua jusqu'à l'an suivant. Girard Vion, procureur, l'accusa d'avoir commis une prévarication pendant qu'il tenait son office de recettes générales. En fait, il se servait d'une monnaie de compte de 16£ 10 sous tournois par marc d'argent, à la place de celle de 9£ 10 s.t., pour estimer le total de ses dettes non réglées. Ce choix de la monnaie lui produit par conséquent un intérêt considérable. Le procureur prétendit que cette opération arbitraire satisfaisait aux conditions pour la déprédation et que l'ancien receveur devait rembourser son profit injuste ; parce qu'il négligeait la méthode du règlement définie par l'ordonnance royale publiée le 15 décembre 1421.

Jehan Fraignot, accusé, repliqua, de sa part, qu'il n'avait pas eu d'argent liquide suffisant pour régler ses dettes suivant la définition de l'ordonnance royale de sorte qu'il en laissa une part inachevée. En exposant de nombreux documents pour établir son innocence, il affirma que la Chambre des comptes de Dijon lui avait permis d'exécuter un tel règlement. Mais le jury dirigé par Richard de Chancey, président du Parlement de Dôle, condamna l'accusé à remboursement, ou amende, de 57 993 livres tournois, suivant, en grosse ligne, la demande du procureur. L'accusé abandonna le droit de pourvoi et accepta finalement ce jugement.

Le jugement du procès et deux lettres patentes adressées aux juges furent copiés à la fin d'un registre du compte de Recettes générales de Bourgogne pour l'an 1426 (ADCO B1631).

Key Words: Bourgogne, Moyen Age, receveur, monnaie, procès

*教授 西洋中世史

0. はじめに

本稿はフランス中世後期の同輩貴族ヴァロワ家ブルゴーニュ公フィリップ・ル・ボン（位1419-1467）の財政を政策面と運営面と、両面から解明しようとする継続研究の中に位置づけられる。数年来、特に財政の根本と考えられる通貨政策に関心を絞って、未刊行史料を紹介してきた。1420年暮に執筆された銀市場の投機的動向を懸念する書簡草稿¹、両替業者が自己勘定で市場を操作する行動を規制し、むしろ通貨システムを管理する末端に組み込もうとする法令²、新貨発行のために直接税として銀を徴収しようとした企画とその顛末の記録³、1426年末の公国全体の財務状況を把握しようとした決算報告の概要⁴、このような史料の分析を通じて、通貨政策の重要性を提示してきたつもりである。本稿で紹介する史料は1432年4月から約1年間にわたって断続的に行われた前ブルゴーニュ税収人ジャン・フレニヨ Jehan Fraignot の訴訟記録である。1410年代後半から20年代前半にかけて通貨価値が目まぐるしく変更され、その結果、当然のことながら長期の債権と債務の精算処理が大きな問題となった。本訴訟の争点はまさにこの精算処理法の是非を巡るものであった。

1 - 0. 史料の現況と研究状況

本史料はジャン・フレニヨの第10期ブルゴーニュ領邦会計簿（ADCO⁵ B1631）の巻末に添付された筆写である。この第10会計はフレニヨが担当した最終期の税収簿で、1426年元日から27年2月末日まで14ヶ月におよぶ収支を記録したものである。本文は第248葉で終わり、その直後に3種の付録が付く。まず第247葉の続、第246葉の続という2葉分の本文補遺が挟まれる。次いで本文のサイズに比べると一回り小さな縦31cmに横22cmの紙冊子が2冊挟まれる。1冊めは19枚の紙葉を2つ折りにして38葉とし「ジャン・フレニヨの最終決算報告」と題されたもので、第23葉・表まで記載され、以降は白紙である⁶。2冊めは3枚の紙葉を2つ折りにして6枚とし、その第1葉に「ジャン・フレニヨの件で執行すべきこと」と題され、第2、第3葉は白紙、第4葉以下に「ジャン・フレニヨの財産売却」が報告されたものである⁷。

そして最後に本文と同サイズ（縦34cmに横26cm）の羊皮紙で14葉の冊子が綴じ込まれ「ジャン・フレニヨに課徴金を命じた判決と判決理由の写し」と題されている。この最後の14葉が本稿で紹介する問題の史料である。その原本、すなわち判決文そのものを含む公判記録と当事者が提出した証拠物件および弁明書などの関係書類一式、は未確認である。おそらく散逸したものであると思われる。

本史料が伝える訴訟は知られていないのか、あるいは税収人の訴追など陳腐なこととして注目されてこなかったか、いずれであるかはともかく、文書館分析目録⁸の当該会計簿 B1631 の項目に、これらの添付文書に関する格別の註記はない。ポージェ R.-H. Bautier のガイド・ブック⁹でも格別取り上げられていない。訴訟内容はまさにブルゴーニュ公の利害に直結するものであるから、会計院が万般を排して取り組むべき第一義的業務のはずだが、アント Andt の古典的研究も言及していない¹⁰。管見の限り、わずかにバルティエ Bartier のプロソポグラフィに註記されているだけである¹¹。

バルティエはブルゴーニュ公の官僚の特権や利得を論じた箇所、不当な利得をあげて、結局は破滅した一例としてジャン・フレニョに言及している。その典拠をシュヴリエ M. Chevrier の学会報告（？不詳）に求めているが、このシュヴリエなる研究者の「報告」は何を主題としたものだったのか判然としない。フレニョ訴訟記録の紹介が主眼だったのであろうか。彼の典拠はまさに本稿で扱う ADCO B1631 である。バルティエはその報告内容を「フレニョは通貨危機の時期の会計に、本来ならば、計算貨幣として 9 £ 10sous tournois / marc d'argent を使用すべきであったが、実際には 16 £ 10st / marc d'argent を使用したために、ブルゴーニュ公に対して 68,237 £ の負債を残した。検事ヴィヨンの主張によれば、被告ジャン・フレニョはパリ会計院の通達と王令に従うべきであった。ところがフレニョは王令は契約当事者間に適用される法令で、諸侯とその税収人の間柄には適用されないと考え、諸侯や騎士、あるいはその他のブルゴーニュ公家臣のために発令された公令 Ordonnance ducale を適用した。結局フレニョは上告を断念し、57,933 £ を支払った」と要約している。さらにマール Marc なる研究者がこのフレニョ訴追は不当であったと論じたことを註記している¹²。

バルティエの関心からすれば、破産した官僚の一例を挙げれば十分なので、この訴訟に丹念に言及することは本意ではなかろう。この要約は確かに不注意から破産した官僚を描くには十分であろうが、正確であるとは言い難い。まず国王とパリ会計院が作る政権、ブルゴーニュ公とディジョン会計院が作る政権、二つの政権が重なり合う形で並立していて、その両者が通貨政策を巡って異なる見解を示し、別個に発した法令が齟齬をきたしていたにも拘らず、そのままに放置していたことになる。さらに二つの法令の解釈と適用を巡って、言わば「犠牲」となった財務官僚に対して、検事ヴィヨンは明らかに過失ではなく、背任を弾劾する立場に立ち、いかにも厳正である。検事はブルゴーニュ公代訴人を務める者であるが、むしろ国王とパリ会計院の立場を擁護しているかに見える、法廷で争われた利害関係が判然としない。そこで、まずは史料を提示することから始めたい。

テキストは以下の校訂方針に従って全文掲載するが、翻訳は逐語訳ではない。特に始め3分の1ほど（ほぼf.4R°まで）は委任判事を列挙した後は、公判実施手続きを淡々と書いた経過報告に過ぎないが、文章表現が迂遠で繰り返しが多いため、原文の半分程度の要約とした。残り3分の2ほど（f.4V°からf.11R°まで）、検察側と被告側がそれぞれの主張と論拠を明示し、争点を詳細にした部分は丁寧に翻訳した。最終判決文の筆写の後に、委任判事に対する2通の認可状の筆写が置かれているが（fos.11V°-14R°）、これは定型書式であり、見るべきものもほとんどないので、要点のみ簡単に訳出した。

1 - 1. テキスト

- 1) オリジナル・テキストは、冒頭から最終頁まで一切段落がなく、びっしりと記述されている。第10葉・裏の最終判決文の始まる個所と、第11葉・裏の委任状の写しが始まる個所と、2ヶ所は字体を大きく誇張しているため、文頭と理解されるが、それ以外は句読点もない。間接話法が延々と続くため、句点を打ちにくく、ポワン・ヴィルギユル（セミ・コロン）を多用したが、場合によってはかなり強引に文章を切り、句点を付した。また段落も適宜設定した。
- 2) 葉番号には算用数字を使用しているため、近代になってから誰かが付したと思われるが、そのまま流用した。
- 3) 大文字、小文字の用法は現行のそれに従い、固有名詞と文頭の語は大文字ではじめた。
- 4) テキストの綴りは現行のそれと異なる場合でも、また同一テキスト内に同一語の異体がある場合でも、それぞれを尊重したが、綴り字のiとjの区別、uとvの区別は現行のそれに従った。省略形は校訂者の責任において、すべて元の標準的な形に展開したが、多用される&はそのままとした。読解が不確かな語はイタリックで示した。
- 5) テキストの母音字省略 *élision* は、それと分かるようにアポストロフを付した。また *-er* 動詞と *être* の過去分詞活用語尾に限ってアクサン・テギュを付し、それ以外の場合はアクサンを付さなかった。
- 6) 暦は復活祭方式で、しかも教会の祝祭日を記しているだけなので、その直後にカッコで括った算用数字で年月日を併記した。
- 7) ローマ数字で表記された諸々の数値は、そのすべてを校訂者の責任において、現行の算用数字に改めた。その際、3桁ごとに空白を置き、カンマを付さないフランス式とした。しかし訳文中では逆にカンマを付す、英米・日本式とした。

- 8) 明らかに誤記と理解される箇所は本文で訂正し、その旨を註記した。
- 9) 内容に関わる説明註は訳文に付した。

ADCO B1631 annexe

(fol.1R^o) Copie de la sentence contre Jehan Fraignot par laquelle il est condempnéz de paier a monseigneur la somme de deniers et pour les causes contenues en la dicte sentence de laquelle la teneur s'ensuit.

Ysabel, fille de Roy de Portugal par la grace de Dieu duchesse de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, et de Lembourg, contesse de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, Palatine, de Haynnau, de Hollande, de Zelande, et de Namur, marquise du Saint Empire, seigneure de Frise de Salins et de Malines, commise et ordonnée par monseigneur en ceste partie par ses lettres patentes dont la teneur est cy dessoubz inserée ; savoir faisons a tous present et advenir que comme plait et proces ait esté meü et demeure jusques a jugier, par devant noz bien améz maistre Richart de Chancey, messire Jaques de Villers, Gillaume du Bois, maistre Jehan de Terran, maistre Guy Gelenier, maistre Estienne Armenier, et maistre Jehan Bonost, tous conseilliers de monseigneur et ses commissaires par lui ordonnéz et deputéz et par ses lettres patentes dont la teneur est aussi cy dessoubz insérée, entre notre bien amé maistre Girard Vion, procureur et par nom de procureur de mondit seigneur, demandeur d'une part, et Jehan Fraignot, nagaires receveur general de mondit seigneur en ses pais de Bourgogne, deffendeur d'autre part, sur certians cas & articles contenuz en ung roole de parchemin envoyé par mondit seigneur a sesdiz commissaires avec sesdictes lettres patentes. Par lesquelles il leur avoit mandé et commis sur lesdiz cas et articles leurs circonstances & deppendent eulx informer bien et deligemment tant par la vision des comptes ordinaires, extraordinaires ou particuliers, papiers, registres, lettres et autres enseignements estans es chambres de ses comptes a Dijon et a Lille ou autres lieux, et mesmement es hostels et demourances dudit Fraignot et d'autres ses receveurs, et par interrogatoires et examinacions faites par serment et autrement selon que bon leur sembleroit & que les cas le requeroient et par examinacion de toutes autres personnes qui en pourroient savoir parler et déposer.

Et sur tout parties appellées et oyes faire et administrer entre icelles bon et brief droit et acomplissement de justice, par vertu desquelles lettres et a la requeste dudit maistre Girart

procureur que dessus ait esté advenue ledit Jehan Fraignot a comparoir en sa personne par devant lesditz commissaires les 7, 6, 5, ou 4 d'eulx a Dijon au 25^o jour d'avril 1432 apres Pasques [= le 20 avril] pour resoudre audit procureur sur le contenu esdiz articles et a tout ce que ledit procureur lui vouldroit demander et contre lui proposer request touchans les cas contenuz esdiz articles leurs deppendences cy emergences et proceder en oultre selon raison ; auquel tout lesditz (fol.IV^o) parties comparurent devant lesdiz commissaires et exhiba ledit procureur lesdiz articles par maniere de demande ; et ledit Fraignot bailla certaines responses a l'encontre par escript lesquelles autrefois il avoit faite de bouche & baillées par escript par devant certains autres commis de mondit seigneur. Et pareillement ledit procureur bailla certaines repliques a l'encontre desdictes responses. Et pour ce que en icelles demande, response & repliques n'avoit aucunes conclusions formelles, fut ordonné et appointié que lesdictes parties seroient et adjoisteroient leurs conclusions par conseil et en forme deue a leursdiz demande, deffense et repliques, en adrecant ausdiz commissaires comme jugié deputéz par mondit seigneur en ceste partie sur les faiz desquelles demandes deffenses et repliques qui furent ordonnées estre mises en court, et lesquelles depuis y furent mises ; c'est assavoir icelles demandes et repliques le 5^o jour de may suigant oudit an 1432 ; et aussi furent les responses et deffenses principales dudit Fraignot mises en court. Le dimenche de Misericordia, 4^o jour dudit mois de may, lesdictes parties furent litiscontestacion et furent appointiés en enquestes qui se seroient pour chacune des dictes parties par ledit maistre Jehan Bonost et par Jehan Gueniot, auditeur, et Pierre le Waultier clerc desdiz comptes, a ce commis et ordonné par mondit seigneur, et Regnault de Thoisy, conseiller d'icellui seigneur, adjoint a la requeste dudit Fraignot, se vacquer y povoit ou vouloit ; et si non par Symon Paires demourant a Flaigey, present pour scribe, Jehan Gros, secretaire de mondit seigneur, et par lui a ce ordonné & commis. Et fut jour assigné ausdictes parties a comparoir au lieu de Dole par devant lesdiz commissaires, au samedi [= le 31 mai] apres la feste de l'Ascencion [= le 29 mai] notre seigneur lors suigant, pour veoir publier lesdites enquestes lesquelles iceulx comes y devoient rapporter ou envoyer feablement closes et seellées. Auquel jour et lieu lesdictes parties comparurent et pour ce que ledit procureur disoit que ledit Jehan Fraignot avoit mis et adjouste de nouvel es responses deffense qu'il avoit fait mectre en forme par l'ordonnance que dessus pluseurs faiz esquelx ledit procureur n'avoit pas a souffisance respondu par sesdictes repliques et requeroit icellui procureur qu'il feust receu (fol.2R^o) a adjoister a sesdictes repliques ses faiz et raison que baillier vouloit pour respondre et

deffendre lesdiz nouveaulx faiz dudit Fraignot. Sur quoy fut appointié que ledit procureur doivroit a sesdictes repliques dedans le dimenche de Penthecoste [= le 8 juin] lors suigant tout ce que dire et deffendre voudroit a la fin que dessus ; et aussi ledit Fraignot tout ce qu'il voudroit deffendre es choses ainse jointes et adjoustées par maniere de duppliques ; et sur tout seroit faicte enqueste comme devant par les commis que devant, lesquelles enquestes seroient rapportées par devers lesdiz commissaires a Dijon au lundi [= le 30 juin] apres la feste de la Nativite Saint Jehan Baptiste [= le 24 juin] lors suigant. Lequels jour et lieu, fut assigné ausdictes parties pour veoir publier lesdictes enquestes et proceder en oultre par raison ; auquel jour et lieu, apres ce que ala regection ou admission d'aucuns articles contenuz oudiz roole et demande dudit procureur fut appointié & ordonné, et que le delay de baillier lesdictes duppliques fut prorongé audit Fraignot jusques au jeudi suigant [= le 3 juillet], et fut appointié que lesdiz enquestes seroient faictes comme devant et fut renouvelée la puissance desdiz commis a faire lesdictes enquestes ; et jour assigné ausdicts parties au 17° jour d'aoust lors suigant, pour en veoir faire publicacion et appointier icelles parties tant sur le principal comme sur l'interlocutoire prinse par les parties. Lesquelles parties depuis baillèrent devers la court ; c'est assavoir ledit procureur ses adjonctions et sesdites reppliques ; et ledit Fraignot sesdictes duppliques. Et au 19° jour dudit mois d'aoust par continuacion d'icellui 17° jour, par ledit Fraignot furent faictes judicialement plusieurs requestes contenuez en ung kaier de papier qu'il bailla ausdiz commissaires, et aussi produit et exhiba les lettres patentes de mondit seigneur de sa retenue oudit office de receveur general et plusieurs comptes particuliers qu'il disoit avoir euz avec plusieurs gens ; et aussi que ledit procureur eust faictes plusieurs requestes de son coste estans oudit proces et que chacune partie eust proteste de due contre les choses productes ; leur fut dit que le lundi suigant, 25° jour dudit mois d'aoust, leur seroit donné appointement sur les choses par eulx dictes et requeste ; et ce pendant lesdiz commissaires vacqueroient a la (fol.2V°) visuacion des choses produictes et mesmement des comptes dudit Fraignot. Laquelle journée dudit 25° jour par anticipacion d'icellui fut continuée, le 23° jour du mois d'aoust, du consentement desdicte parities jusques au mardi second jour du mois de septembre lors suigant ; et fut renouvelée la commission desdiz commis ordonnés pour faire et parfaire lesdites enquestes. Et audit Jehan Fraignot fut ordonné de produire et exhiber pendant ladicte journee toutes lettres et autres choses que produire et exhiber voudroit ; auquel 23° jour ledit procureur en adjoustant es escriptures ja par lui baillées bailla et mist en court judicialment certaines

autres escriptures en maniere de tripliques ; desquelles ledit Fraignot quist avoir la copie et estre receu a y quadruppliquer et aussi quist avoir vision de ses lettre rendues par ses comptes estans en ladicte chambre des comptes a Dijon, ce qui lui fut octroié et mesmement lesdites visions de sesdictes lettres par la main dudit Jehan Gros ou de Pierre le Waulthier. Et depuis c'est assavoir le second jour de septembre ledit Fraignot bailla sesdictes quadruppliques, auquel jour aussi se comparurent les parties, et exhiba ledit Fraignot certain compte particulier fait avec Gillet Renain ; lequel fut receu pour li valoir ce que valoir li devoit par raison. Et aussi fut dit par lesdiz commissaires que ilz s'informerioient par les gens desdiz comptes a Dijon et autres qu'il appartiendroit, se l'on devoit soy adjouster audit compte particulier et autres par avant exhibéz et produit par ledit Fraignot et le plus brief que faire se pourroit, seroit donné appointement sur ce ; et aussi seroit faite response aux parties a certaines requestes faictes par lesdicts parties tant par escript comme de bouche ; et se continua la chose d'elle-mesme de jour a autre jusques au samedi 13^o jour dudit mois de septembre ; et dudit 13^o jusques au 16^o jour d'icellui mois, pendant laquelle continuacion furent veuz les proces et escriptures desdictes parties pour donner appointement sur les choses dessus dictes, et faire response esdit requestes que faites avoient esté par avant par lesdictes parties. Et ledit 16^o jour veuz lesdiz proces et escriptures et aussi en responda ausdictes requestes faictes par lesdictes parties, iceulx commissers deisrent & profferent leur sentence interlocutaire telle que contenue est ou proces ; et aussi que la personne dudit Fraignot seroit mise en arrest ; lequel aussi y fut mis et depuis fut (fol.3R^o) eslargy sur certaines peines et moiennant certaines caucions par lui sur ce baillées. Et en oultre fut dit par ladicte sentence interlocutoire que combien que, selon la correction que lesdiz commissaires avoient fait faire par les gens desdiz comptes a Dijon des comptes dudit Jehan Fraignot renduz en ladicte Chambre des comptes des années declairées en ladicte sentence interlocutoire, apparut de prime, face ledit Fraignot devoir a mondit seigneur, la somme de soixant-huit mille deux cens trente-sept (68237) livres douze solz ung deniers tournois de bonne monnoie de 6℥ 3s marc d'argent, selon les advis desdiz gens des comptes qu'ilz avoient bailliéz par escript signé de leurs mains. Toutesffois estoit l'entencion desdiz commissaires, pour ce que lesdictes gens des comptes en la fin des leurdit advis avoient mis et escript que sur l'avaluement des restes desdiz comptes renduz par ledit Fraignot, ilz estoient prestz d'en dire leur advis, toutesfois qu'il plairoit, ou de le baillier par escript, combien que leur sembloit que ladicte matiere estoit moult difficile et de grans pois et que l'on y devoit

avoir grant advis a gens experts ayans congnoissance en tel matiere et par especial en fait de monnoie ; et aussi que ledit Fraignot disoit que sur le principal en ladicte matiere il avoit encores pluseurs choses a dire et produire et a prouver. Fut dit par lesdiz commisseres que ledit Fraignot seroit oys bien a plain a ce qu'il voudroit dire ou escrire avec ce que dit et escript avoit, et aussi ledit procureur de monseigneur, au contraire et sur tout, leur seroit faicte raison. Et fut l'appoinctement de ladicte commission renouvelle & jour assigné aux parties au 18^o jour d'octobre ensuivant. Et le 20^o jour d'icellui mois d'octobre par continuacion dudit 18^o, fut requis par ledit Fraignot que les parties contenues et declairées en certains extrais par lui bailliéz, lesquelles il disoit lui devoir tenir lieu a sa descharge et diminucion des restes de sesdiz comptes, seroient veues et verifiées. Icellui Fraignot print sur lesdiz comptes et sur les lettres rendues par iceulx de comptes en comptes par lesdictes gens des comptes a Dijon. Lesquelx repporteroient tout ce que fait & trouvé en auroient ensemble leur advis pour y faire au surplus ce qu'il appartiendroit. Et le 23^o jour d'icellui mois d'octobre par continuacion de soy mesmes avec l'appoinctement que dessus fut a icellui appoinctement adjouste quant a aucunes desdictes parties que ledit Fraignot n'avoit point accordées estre avaluées en la maniere que lesdiz gens des comptes l'avoient voulu avaluer.

Et aussi (fol.3V^o) quant a certaines descharges que ledit Fraignot dit avoir levées a l'encommencement des annees de sesdiz comptes et avec ce les comptes particuliers par lui mis devers lesdiz commissaires, le tout seroit veu par lesdictes gens des comptes pour oir dire et baillier leur advis dedans le premier jour de decembre lors suigant. Pendant lequel temps lesdictes parties pourroient encores faire examiner plus avant, se faire le vouloient, et baillier tout ce que baillier voudroient d'un coste et d'autre es mains dudit Jehan Gros, scribe, en ceste cause pour sur tout oyr droit au 8^o jour dudit mois de decembre ; auquel jour fut assigné ausdictes parties a Dijon pour oir ledit droit se dire se pavoit bonnement. Et dudit 8^o jour fut continuée ladicte journée jusques au 13^o jour de janvier ensuivant ; et depuis de rechief, pour ce que le chancelier et les autres gens de conseil de mondit seigneur avoient envoié ledit Fraignot par devers beaul oncle de Savoye pour aucunes choses tres necessaires pour le fait de mondit seigneur, fut continuée ladicte journée jusques au 8^o jour de fevrier. Et de rechief jusques au 12^o jour de mars lors suigant et apres jusques au 21^o jour d'icellui mois qui fut le samedi apres le dimenche que l'on chanta en sainte eglise *oculi* ; auquel jour fut enjoint audit Fraignot de apporter tous acquis et autres choses qu'il voudroit baillier s'aucuns en avoit dans

le mardi suivant [= le 24 mars] pour toutes presixions et delays ; fut dit en oultre par lesdiz commisseres qu'ilz avroient advis savoir moult se l'on jugeroit tout seulement au regad des restes desdiz comptes dudit Fraignot des années 1418, 1419, 1420 et 1421 que feibles monnoie avoient eu cours et aussi de ce qui a esté rapporté et prins en despense d'icelles feibles monnoies es comptes dudit Fraignot des années 1422, 1423, 1424, 1425, et 1426 sans touchier a icelles cinq derrenieres années en tant qu'il concernoit les bonnes monnoies qui en icelles années avoient eu cours ; ou se l'on jugeroit sur le tout aussi sur dit par lesdiz commissaires que se ledit Fraignot bailloit aucunes acquis ou autre chose, ledit procureur en avroit (fol.4R^o) vision et seroit receu a tout ce qu'il voudroit dire pour les impugner ou contre dire journalment ledit jour de mardi passé. Et en oultre fut assigné journée aux parties pour conclure et remercier en cause, sans aucune publicacion faire de leur consentement et pour oir droit se dire se pouvoit bonnement. Au mardi apres le dimenche [= le 29] de *judica me*, dernier jour de mars ensuivant, auquel jour de mardi les parties comparurent devant lesdiz commissaires et de leur consentement sans autres publicacion faire, conclurent & remercièrent en cause. Apres lesquelles choses, fut dit ausdit parties par lesdiz commissaires qu'ilz visiteroient leurs proces et y avroient les advis desdictes gens des comptes et d'autres ayans congnoissant en tel matiere, et apres ce que ilz seroient deliberé et concluz de ce que a faire et a dire seroit en ladicte cause, l'on feroit savoir ausdictes parties le jour et le lieu esquelx l'on avroit conclud et deliberé leur dire ledit droit. Depuis lequel jour lesdiz commissaires a grant diligence veisrent et visiterent lesdiz proces et tout ce que par lesdictes parties avoit esté dit escript et produit en ladicte cause, et mesmement les demande, reppliques, adjonctions et trippliques dudit procureur ; par lesquelles et pour obtenir a fin que ledit Fraignot fust condepnné et condemne contrainct a rendre et paier a mondit seigneur les sommes de deniers, et pour les causes contenues esdiz cas et articles, et les autres somes qui seroient trouvées estre par lui pou rendues en recepte et trop induement prinses en despense par ses comptes, & a l'amander a mondit seigneur et en estre pugniz de telles amendes, pennes et pugnitions que de raison et bonne justice appartendroit que lesdiz comptes d'icellui Fraignot feussent par lesdiz commissaires corrigié en recepte et despense tant es restes et estas d'iceulx comme en toutes parties grosses et menues, ordinaires et particulier ; esuelles estoit et seroit trouvé erreur et faulte, non obstant certians advis ou deliberacion, que autres veulent nomer ordonnance, faicte par lesdiz gens des comptes de mondit seigneur a Dijon, et que iceulx advis et deliberacion ne donnent prejudicier a mondit seigneur ; mais fut

facte d'icele correction selon raison et entretenant les ordonnances sur ce fait par le roy Charles derrenierement trespasé et feu (fol.4V°) madame la duchesse, mere de mondit seigneur, dont dieu ait les ames, et les autres ordonnances et instructions deues et raisonnables de mondit seigneur et les bons stilles et usances de la chambre des comptes de monseigneur le Roy a Paris sur l'apreciation et avaluemens des monnoies dont font mencion aucuns desdiz cas et articles envoié ausdiz commissaires et proposéz contre ledit Fraignot.

Et pour obtenir a ses fins, disoit ledit procureur que les ducs de Bourgogne qui ont esté ca en arriere et aussi monseigneur qui est a present ont tousjours fait faire et forgier en leurs monnoie de Bourgogne telles et semblables monnoies d'or et d'argent blanche et noire en pois, loy, valeur et cours, comme monseigneur le roy faisoit faire en ses monnoie de France. Et aussi ont toujours faites et entretenues telles et semblables ordonnances comme monseigneur le roy faisoit ou fait desdictes monnoies. Et par especial en l'an 1421, les deniers blans appelléz gros qui avoient eu cours pour vint deniers tournois furent, par feu monseigneur le roy Charles le VI° qui lors vivoit et semblablement par monseigneur, ramenéz a cinq deniers tournois, et depuis a deux deniers maille tournois piece. Et feisrent lors faire leur forte monnoie de doubles de deniers tournois piece. Et tant par feu ledit monseigneur le roy comme par feu notre belle mere ayans lors le gouvernement des pais de mondit seigneur son filz, furent faites certaines ordonnances comment l'on paieroit toutes manieres de debtes deues du temps de la faibles monnoie. Selon lesquelles ordonnances et ayant regard a tous les poins & articles contenuz en d'icellez, l'on s'est depuis lors gouverné et ont esté entretenues icelles ordonnances tant en France comme en Bourgogne, en jugement et dehors, et par especial en la Chambre des comptes de monseigneur le roy a Paris, pour cause de la mutacion des monnoies qui ont esté depuis l'an 1414 jusques au 3°jour de novembre 1421 que lesdiz doubles de deux deniers tournois furent criéz et mis a prix, l'on a besoigné, et fait l'on encores de jour en jour avec les receveurs et autres officiers des finances de mondit seigneur le roy en la maniere qui s'ensuit.

C'est assavoir se par la fin et restes des comptes des officiers des annees fenissant 1414, 15, 16, 17, et jusques au 7° jour de mars 1418, leur a esté et est aucune somme d'argent deue ou quelz feussent ou soient tenuz a monseigneur le Roy en aucune somme, l'on leur a porté lesdictes restes de compte sur compte sans difficulté ; car l'on s'appartenoit tres peu de la diminucion de ladicte (fol.5R°) monnoie. Et la reste desdiz comptes jusques au 7° jour de mars fust ores que lesdiz officiers deussent ou qui leur feust deu, ne s'est pas portée sur les comptes ensuivans

pour ce que la monnoie courant ou temps desdicte comptes estoit trop feible ; et pareillement les restes desdiz comptes de la feible monnoie courant depuis ledit 7° jour de mars 1418 jusques au 4° jour de novembre 1421 ont esté et sont chacun jour avaluées ainsi que la mutacion s'est faite par pluseurs fois au feur du marc d'argent de l'un temps a l'autre quant l'on a voulu porter lesdictes restes sur les comptes apres ensuiguens commençant audit 4° jour de novembre temps de ladicte monnoie de doubles. Et ce des comptes desdictes années et temps precedans fenissans audit 7° jour de mars 1418 a aucunes restes a porter soit pour monditseigneur le roy ou pour lesdiz officiers, elles se sont portées et portent sur les comptes du temps de la dicte monnoie de doubles ; et sont avaluées au feur que marc d'argent a valué de l'un temps a l'autre, comme de ladicte usance l'on avoit esté certifié deument ; disoit en oultre ledit procureur, que non obstant lesdictes ordonnaces et que lesdictes gens des comptes a Dijon aient tousjours eu regard au gouvernement et aux ordonnances des gens de comptes de monseigneur le roy a Paris et les ayent ensuis au plus pres qu'ilz l'ont peu faire en faiz de comptes et des monnoies, s'ilz n'ont eu mandemens ou ordonnances de nosseigneurs les ducs & duchesses au contraire. Neantmoins iceulx gens des comptes a Dijon ont fait autrement. Car ou mois de juillet 1422, ilz feisrent certians advis ou ordonnances par lesquelles toutes restes de comptes deues a monseigneur ou que monseigneur devoit jusques au derrenier jour de decembre 1419 devoient estre portées sans aucune difficulte et avaluées a la monnoie presentement courant, selon que le marc d'argent valoit a la monnoie ledit derrenier jour de decembre 1419, non obstant quelconque mutacion de pie des monnoies ; et les restes qui seroient deues par monseigneur ou ses receveurs depuis le premier jour de janvier 1419 jusques au premier jour de janvier 1421 excluz, que les feibles monnoies faillient et n'eurent plus cours, seroient ramenéz et avalués a huit frans pour ung de la monnoie presentement courant. Excepte pour ce que le gros valent 5 dt depuis le 12° jour d'aoust 1421 jusques au (fol.5V°) dernier jour de decembre ensuivant, les receveurs devoient faire de 5 deniers, vint deniers & de ung franc, quatre francs, excepte aussi deniers des greniers et des imposition & 8° dont les receveurs demourroient deschargiéz jusques au 4° jour de may 1420 que le pie de la monnoie qu'estoit de 16£ 10st marc d'argent, fut chargié ; et que pour entretenir ledit advis ou ordonnance desdiz gens des comptes a Dijon, combien que l'on eust donné du marc d'argent pluseurs maindres pris que 9£ 10s, et que l'on en donnast des le second jour d'octobre 1418 jusques au 21° jour d'avril 1419 apres pasques, lesdit 9£ 10st ; des cedit 21° jour d'avril jusques ou mois d'aoust suivant, 15£ ; et des ledit

mois d'aoust jusques au 4^o jour de may 1420, 16£ 10st. Et aussi des ce dit 4^ojour de may par aucun temps, 22£ ; et tantost apres, 26£ jusques au premier jour de janvier 1421 que les feibles monnoies faillirent et n'eurent plus aucun cours ; neantmoins lesdiz gens des comptes a Dijon ont tousjours pourté les restes de 9£ 10s sur les comptes suigans, et avaluées audit Fraignot a 16£ 10st marc d'argent.

Disoit outre ledit procureur que combien que ledit Fraignot par son second compte de ladicte recepe generale feni au derrenier jour de decembre 1418 deust a mondit seigneur de reste 179 350£ qui devoient estre avaluées a 9£ 10st marc d'argent ; neantmoins lesdiz gens des comptes li ont portée ladicte reste en son compte feni 1419, et apres sur les autres comptes ensuigant et avaluée au pris de 16£ 10s marc d'argent ; pareillement des empruns que ledit Fraignot avoit receu es mois de novembre, decembre, janvier et fevrier 1418 montans a 19 057£ de la monnoie de 9£ 10s t marc d'argent que ledit Fraignot deust avoir renduz en ses premier et second comptes dediz temps. Et il les a renduz en son 3^o compte de l'an fini au derrenier jour de decembre 1419. Lesquelles gens des comptes li ont apprecié et avaluéz a la monnoie de 16£ 10st marc d'argent ; et aussi d'une somme de sept cens frans monnoie de 9£ 10s marc d'argent que ledit Fraignot receust (fol.6R^o) en darnier 1416 qu'il deust avoir rendu en sondit premir ou second compte, et il les rend apres la fin de son 5^o compte feni au derrenier jour de decembre 1421. Lesdictes gens des comptes lui ont semblablement avaluée seulement audit prix de 16£ 10s marc d'argent. Esquelx avaluemens tant de ladicte reste de l'an 1418 comme desdiz empruns et aussi desdiz 7 cents frans mondit seigneur a de perte et ledit Fraignot gaignoit et prevoit proffit sur mondit seigneur la somme de 54 mille 6 cens¹³ 69 £ t. bonne monnoie. Et toutesvoies lesdictes gens de comptes ont fait estat audit Fraignot en la fin de sondit 5^o compte de la dicte recepe generale en entretenant leurdit ordonnance ; ouquel estat ilz ont portées toutes les restes tant de sondit 5^o compte comme de ses autres comptes precedans ; par lequel estat ainsi qu'il est fait ledit Fraignot entre les aucunes parties qu'il doit et qui lui sont deues doit a monseigneur 54 mille 31 £ 18s 6d ob feible monnoie de 20d le gros qui sont illecques avaluéz au feur de 8 fr de ladicte feible monnoie pour 20 st bonne monnoie ; en quoy lesdictes gens des comptes ont comprins 13 mille 9 cent 19£ 8s 6d qui procedent de la monnoie receu par ledit Fraignot depuis le 18^o jour d'aoust 1421, qui depuis ot cours tant de 5d comme de 2d obole le gros ; ouquel avaluement mondit seigneur est perdant et ledit Fraignot y prent de prouffit sur mondit seigneur de la somme de 4 474£ 1s 9dt. Pour tout que mondit seigneur estoit perdant

esdiz avaluement faiz par lesdiz gens des comptes de 59 143£ tournois bonne monnoie ; sur quoy ledit Fraignot pouvoit queller la somme de 5 648£ tournois de 6£ 3s marc d'argent ; en ce que par son 3° compte depuis le premier jour de janvier 1418 jusques au 21° jour d'avril en suivant appert qu'il n'a receu que 65 330£ 15s 3d obole t et il a en despense 85 899£ comme il peut apparoir par les dates de ses lettres et acquis renduz par sondit compte. Ainsi quant a ceste partie avroit plus despense que receu 20 568£ qui au pris de 9£ 10s ramené a 6£ 3s marc d'argent valent 13 315£. Et audit prix de 16£ 10s ramenéz a 6£ 3s valent seulement 7 666 £ (fol.6V°) 5st. Ainsi servient a desduire audit Fraignot lesdiz 5 648 £ t de 6£ 3s marc d'argent ; reste qui deniers encore a la perte de mondit seigneur la somme de 53 495£ t bonne monnoie que doit ledit Fraignot a mondit seigneur outre et pardessus ce qu'il doit par les avaluemens et apretiacions qui lui avoient esté faiz par la cloison de ses comptes. Laquelle somme demande ledit procureur et requiert estre recouvrée au prouffit de mondit seigneur sur ledit Fraignot.

Et combin que en outre et apres lesdiz avaluement cy dessus contenuz et escrips oudit role par monseigneur envoié ausdiz commissaires jusques au 27° article, soient oudit roole contenuz plusieurs autres cas et articles, toutesffois disoit ledit procureur que bonnemens ne pouvoit encore proceder a faire son informacion et enquete jusques a ce que sur les cas desdiz avaluement fust décidé ; en protestant de, au surplus desdiz autres cas et articles contenuz oudit roole, pouvoir requerir, demander et recouvrer le droit de mondit seigneur, quant faire le pourroit bonnement. Et plusieurs autres causes et raisons disoit et proposoit ledit procureur. Par lesquelles et les autres dessus recitées, il tendoit et concluoit a ses fins et conclusions cy devant touchées et escriptes et a une chacune d'icelles. A l'encontre desquelles choses ainsi proposées et demandées par ledit procureur, ledit Jehan Fraignot, tendant a fin d'absolucion et en mectant en my les faiz dudit procureur, disoit et proposoit, par ses deffenses apres certaines protestacions par lui faictes, que feu monseigneur et pere, monseigneur le duc Jehan en l'an 1415 le institua son receveur general de ses pais de Bourgogne & de Charrolois soubz la conduite et obeissance de Jehan de Noident, lors ou assez tost apres tresorier et gouverneur general des finances de mondit seigneur. Ouquel office il a tousjours demouré jusques au trespas de feu mondit seigneur et pere qui fut le 10° jour de septembre 1419. Et depuis tantost apres par monseigneur a esté de rechief institué oudit office ou il a tousjours demouré jusques au dernier jour de fevrier 1426, et durant ledit temps de sondit office, s'est loyaulment, diligemment et honnestement gouverné en icellui au bien et prouffit de mondit seigneur, et pendant ledit temps par le bon plaisir de feu monseigneur le roy

et de madame la royne sa compaigne, a eu charge ordinaire dudit office de recevoir (fol.7R^o) les prouffiz et emolumens des monnoies de Charlons, Troyes et Mascon et aussi de pluseurs grans autres sommes de deniers des receptes apparetens a mondit seigneur le roy, et pluseurs aides, empruns et autres deniers extraordinaires qui ont esté levéz esdiz pais de Bourgogne et de Charroloiz ; desquelles receptes et sommes ledit Fraignot a rendu bon et loyal compte en ladicte chambre des compts a Dijon ; et ont esté ses comptes sur ce renduz deuement clox et affinéz par lesdiz gens desdit comptes, qui de ce avoient puissance par auctorite de leurs offices ordinaires. Et laquelle cloison emporte force et vigueur de sentence donnée par juge competant. Et est demouré ledit Fraignot par ladicte cloison quicte & absolz envers mondit seigneur de toutes obligations esquelles il pouvoit estre tenu a lui a cause desdictes receptes.

Et ja soit ce que lesdiz comptes fussent affiniez et deuement clox, aucuns malvueillans dudit Fraignot pour le dommaigier et retraicter lesdiz comptes, ont donné a entendre a monseigneur pluseurs choses contre verite et icelles fait mectre par escript sur lesquelles est formée la demande dudit procureur. Et quelque chose que ire ledit procureur en sa demande. Ledit Fraignot ne scet riens, comme il dit, de la maniere qui a este tenue en France, en la chambre des compts a Paris, ou fait des monnoie et finances du roy et n'a eu aucune cognoissance du prouffit ou dommaige qui estoit a la recepte mise ou cours desdictes monnoies. Disoit aussi que lesdiz gens des comptes a Dijon ont auctorite et puissance de faire ordonnance et constitutions & status es choses qui concernant le fait des comptes et que iceulx tous assembléz en grant et notable nombre a grande et menue deliberacion en l'an 1422 feisrent une ordonnance sur la maniere a garder ou fait des comptes renduz et a rendre en ladicte chambre des comptes a Dijon en la maniere qui s'ensuit.

C'est assavoir que non obstant la mutacion des piez des monnoies qui ont esté faiz depuis l'an 1415 jusques au dernier jour de decembre 1421, actendu que de ladicte mutacion le peuple ne s'est point prins garde ou tres peu jusques environ Noel 1419, que toutes restes de comptes deues a monseigneur par les gens de ses receptes ou qui deues leur seront par la fin de leurs comptes renduz ou a rendre jusques au derrenier jour de decembre 1419, seront portées de compte sur autre sans faire ou mectre aucune difficulté non obstant ladicte mutacion. (fol. 7V^o) Et auquel dernier jour de decembre, les restes par eulx deues ou que l'on leur devoit seront avaluées a la monnoie courant au temps de ladicte ordonnance, eu regard a ce que marc d'argent valoit au dernier jour de decembre 1419. Et les restes qu'ilz devoient ou leur seroient

deues depuis le premier jour de janvier 1419 jusques au premier jour de janvier 1421 excluz, auquel jour le gros qui avoit cours pour 5dt piece et par avant avoit eu cours pour 20dt piece, fut mis a 2d obole t, leur seroient portées sur leursdiz comptes finiz au derrenier jour de decembre 1421. Et icelles restes ravaluées et ramenées a la monnoie lors courant ; c'est assavoir 8 frans de ladicte monnoie pour 1 fran dicte monnoie lors courant ; non obstant que par environ quatre mois et 12 jours le gros ait valu 5dt, pour ce que, en rendant lesdiz comptes, ordonné est ausdiz receveurs des rentes qui seroient escheues durans lesdiz quatre mois et 12 jours commençant le 18^o jour d'aoust 1421 et fenissans le derrenier jour de decembre suigant, en lieu de 5 dt pour 20 dt, et pour 1 fran, 4 frans, et par ainsi seroient lesdiz comptes faiz et renduz tout a feible monnoie pour les deux années finis audit derrenier jour de decembre 1421.

Item en tant qu'il touche les deniers de la revenue des grenier a sel et aussi des 8^o et imposition du duchie de Bourgogne, attendu que les paiemens d'iceulx se sont faiz comptans tant en delivrant le sel comme durant les termes desdictes imposition & 8^o, que les receveurs ordinaires et lesdiz grenetiers seront et demourront chargiez d'iceulx deniers jusques au 4^o jour de may 1420 ; auquel jour fut faicte la mutacion de la monnoie et le pie changié audit pris de 16£ 10st marc d'argent. Et en tant qu'il touche les comptes renduz ou a rendre du temps passé precedent premier jour de janvier 1415, et ce qui est ou sera deu par la fin d'iceulx comptes a monseigneur ou aux officiers de recepte sera avalué au feur que marc d'argent valoit au derrenier jour de decembre 1415 qui est de 7£ 2st ; et ledit marc d'argent ramené au feur de 7£ 3s t qui est le pris que marc d'argent valoit es monnoies de monseigneur le premier jour de janvier 1421 ; (fol.8R^o) auquel jour la bonne monnoie commanca a avoir son cours en Bourgogne.

Item que les comptes commencans le premier jour de janvier 1421, que les doubles furent mis sus et eurent cours pour deux deniers tournois piece jusques au 23^o jour d'octobre 1423 excluz, auquel jour lesdiz doubles furent revus pour avoir cours la piece pour ung denier deux tiers tournois piece qui sont les six, dix deniers tournois, seront renduz et prins en despense jusques au 23^o jour d'octobre excluz au pris de 24st pour frans ; lesquelx 24st vaudront vint solz tournois. Et par ainsi toutes restes deues de ladicte monnoie de 24st qui a eu cours depuis ledit premier jour de janvier 1421 jusques audit 23 jour d'octobre suigant escluz, seront semblablement ramenéz a ladite monnoie de 20st le franc ayant cours au temps d'icelle. Et en tant qu'il touche les comptes lors desia oys et clox selon ladicte ordonnance cy dessus, ilz

demourront en leurs estas. Et ou cas que aucuns des officiers de recepte seroient aléz de vie a trespasement ou deschargiez de leurs offices avant ce que marc d'argent feust mis a 16£ 10st, en ce cas, les restes qu'ilz devoient ou qui leur seroient deues par la fin de leurs comptes seront avaluées au prix que marc d'argent auroit valu chacun an au dernier jour de decembre ou a tel autre jour que leurs comptes finiroient. Laquelle ordonnance le chancellier de monseigneur avoit approuvée disant qu'elle estoit bonne et raisonnable. Et selon laquelle qui emporte force de loy et de chose advigée, ledit Fraignot s'est resglé et a besoingnié a pluseurs et diverses personnes indifferamment. Et semblablement les barons, chevaliers et autres desdiz pais de Bourgogne se sont regléz et gouvernéz indifferamment selon ladicte ordonnance en l'audicion de leurs comptes. Et ne la peut l'on, selon raison, revoquer ou prejudice dudit Fraignot. Disoit outre que combien que par second compte fini au derrenier jour de decembre 1418, il est deu de reste a monseigneur 179 301£ que ledit procureur maintient estre de 9£ 10s marc d'argent. Neantmoins n'avoit il pas en ses mains ladicte reste mais l'avoit païée pour les faiz et besoingnes de mondit seigneur en telle monnoie que receue l'avoit. Et (fol.8V°) aussi disoit avoir païées pluseurs grans sommes de deniers en plusurs et diverses parties ; manieres ou temps de ladicte monnoie de 9£ 10s marc d'argent qui ne li tenoient lieu en ses comptes que au prix de 16£ 10s marc d'argent dont il a bailliez les declaracions pardevers lesdiz commissaires et par especial en cinq manieres.

La premiere qu'il dit qu'il y a aucunes d'icelles parties qu'il a païées par lettres de dates du temps de ladicte monnoie de 9£ 10s. Et pour ce qui les prent en despense par ses comptes des années 1419 et 1420 elles ne li tiennent lieu fors ques a la monnoie de 16£ 10s marc d'argent.

La seconde manierre qu'il dit qu'il y a pluseurs grosses parties par lui païées au temps et de la monnoie de 9£ 10s par le commandement de feu mondit seigneur & pere, le duc Jehan, & de son tresorier dont il n'a peu avoir ses acquis jusques au temps et de la date de ladicte monnoie de 16£ 10s dont il a baillié la declaracion avec certains comptes particuliers et autres escrips.

La tiers maniere qu'il dit avoir païé plusieurs parties ou mois de may 1419 de ladicte monnoie de 9£ 10s. Car lors il n'avoit point encores de la monnoie de 16£ 10s ; desquelles parties il a aussi bailliée la declaracion.

La quarte maniere qu'il dit que au commencement de l'année commençant en janvier 1418 il bailla pluseurs ses descharges aux officiers de recepte de mondit seigneur qui se obligoient a lui paier les sommes dedans contenues a certians termes ensuivans ; les dates de leursdit

obligacions qui estoient escheuz ou temps de la monnoie de 16£ 10s. Et toutesvoies il en est chargié a telle monnoie qui couroit au jour de la date desdictes descharges qui est de 9£ 10s dont semblablement il a baillées les parties par declaracion.

Et la quinte maniere qu'il dit avoir levéz plusieurs descharges sur aucuns officiers de plusieurs sommes desquelles il a faicte recepte et en est chargié a la monnoie courant au temps de la date desdicte descharges dont il n'a peu riens recouvrés, et pour ce les reprent en despense pour « Deniers renduz & Non receuz » en ses comptes ensuiguens ; esquelx comptes icelles sommes ne li tiennent lieu que a la monnoie que celle qui rend en faisant recepte des sommes contenues esdit charges et dont il a baillées les parties par declaracion comme dessus.

Disoit aussi ledit Fraignot que tantost apres la mort (fol.9R^o) de mondit feu seigneur et pere le duc Jehan, son estat fut fait et veu en la chambre des comptes a Dijon ; par lequel estat fut trouvé qu'il ne pavoit avoir en ses mains des deniers de monseigneurs plus avant de 28 000 frans ou environ. En oultre disoit ledit Fraignot que suppose qu'il fust dit et prononcié lui estre tenu envers mondit seigneur en aucune somme ou partie des monnoie que l'on lui demande selon l'entendement dudit procureur. Toutesvoies met il, de fait, dit et maintient que selon raison il ne devoit estre, au pis venir, chargié de ce que l'on¹⁴ lui veult demander ou de ce qu'il ne justifieroit point fors que a la traicte ; c'est assavoir ce que l'on eust peu tirier de la monnoie que l'on lui demande qu'il l'eust pourtée comme billon et fait reffondre et refforgier a la monnoie du premier pie ensuignent ; et par autre maniere disoit que de la monnoie de 9£ 10s marc d'argent, monseigneur en tiroit 15£ ; et par ainsi fault dire que esdictes quinze livres d'icelle monnoie, n'avoit que ung marc d'argent sans riens desduire pour faulte de poix et d'aloy ; parquoy de raison ou ne lui pourroit ne devoit demander pour 15£ de ladicte monnoie que ung marc d'argent ; ne pareillement des autres feible monnoie ensuiguens, se non selon la valeur de ce que le seigneur en tiroit, considéré que ce que l'on lui demande seroit et devoit estre reputé argent de garde & de depost et que les ordonnances de France le veulent ainsi, non obstant les ordonnances, usances et autres choses que ledit procureur maintient au contraire. Disoit aussi que lesdictes ordonnances de monseigneur le roy et de feu madicte belle mere se devoient entendre de partie a partie, & non pas de seigneur au receveur. Car comme dit est, l'argent que le receveur auroit en ses mains seroit comme argent de garde et de despost. Pour lesquelles causes et autres, bien a plain contenues et declairées tant esdictes deffenses comme es duppliques quadruppliques et autres escriptures dudit Fraignot, tendoit et concluoit icellui

Fraignot, a l'encontre dudit procureur, affin d'absolucion comme dessus offrant de prouver ses faiz a souffisant ; lesquelx faiz ledit procureur lui mist en vy ; et pareillement ledit Fraignot audit procureur les siens contenuz tant en la demande comme es repliques tripliques et autres escriptures d'icellui procureur si et en tant comme ilz sont recevables contraires et preindiciales les ungs aux autres en faisant litiscontestacion en ladicte cause ; sur lesquelx faiz enquestes ont esté faictes d'un coste & d'autre (fol.9V^o) apres ce que les parties ont respondu par sient aux articles l'un de l'autre. Et aussi lesdictes parties une chacune a son entencion ont produit et exhibé, en maniere de prevue, les comptes dudit Fraignot des temps et annees dont ledit procureur faisoit et fait querelle & demande audit Fraignot, et toutes lettres rendu par iceulx comptes renduz par ledit Fraignot et estans en ladite chambre des comptes a Dijon. Et avec ce, ledit procureur a produit et exhibé en maniere de prevue, pour monstrier et justifier que lesdiz avaluemens se doivent faire au feur et valeur du marc d'argent selon que ja dit est cy devant ou recité de sesdiz faiz et escriptures et non pas a la traitie, lesdites ordonnances de feu monseigneur le roy et de feu ma dame et mere la duchesse mere de monseigneur. Et pareillement ledit Fraignot a produit et exhibé ung vidimus seellé du seel royal de la court de Saint Gengoul ouquel sont transcriptes les lettres dudit feu monseigneur le roy contenans lesdictes ordonnances royaulx sur la maniere comment l'on devoit et doit avaluer et paier toutes debtes deues des temps & annees que les feibles monnoies ont eu cours ; et aussi a produit icellui Fraignot plusieurs comptes paritculiers et estas par lui faiz, comme il disoit, avec plusieurs des officiers de recepte desdiz pais de Bourgogne et de Charroloiz ensemble, les lettres de son institution oudit office de receveur general et plusieurs autres escripts et memoires servans et faisans, comme il disoit, a sa justifficacion. Et apres ce que les parties eurent conclud et *remercié* en cause comme dit est, iceulx commissaires veisrent a grant diligence et a grant et meinte deliberacion, comme avons bien sceu, ledit proces et mesmement les memoires baillées par les parties tant sur l'extrait & restes desdiz comptes comme sur les mutacions des piez et valeurs des monnoies de tous les temps d'iceulx comptes ; selons lesquelles mutacions de pie, ilz feisrent faire plusieurs estas desdictes restes, et apres tous iceulx estas les reduire a une somme, et pareillement des autres comptes dudit Fraignot de la recepte de Chalon des temps qu'il en a esté receveur pour mondit seigneur. Du fait desquelx comptes de Chalon, ledit Fraignot a (fol.10R^o) consentu que l'on en peust congnoistre comme de sesdiz autres comptes de ladicte recepte generale et aussi des monnoies d'or et de Flandres jusques au derenier jour de

decembre 1421 incluz dont en sesdiz comptes de la recpte generale est faite mencion. Apres lesquelles choses ainsi faictes, lesdiz commissaires qui tous d'un accord avoient advisié et conclud la sentence telle que donner vouloient sur ledit proces, manderent lesdictes parties par devant eulx au 27^e jour de may derenierement passé, et icelles presentes leur assignerent jour au landemain heure de huit heures devers matin au lieu de Talant pour oyr droit en ladicte cause ; et ordonnerent audit Fraignot de retourner prisonnier de monseigneur audit Talant ainsi que promis l'avoit et sur les peines contenues en l'appoinctement de sadicte promesse et de son eslargissement. Lequel Fraignot ce oy, dist esdiz commissaires que au temps qu'ilz avoient donné et proferé leur sentence interlocutoire dont desus est faite mencion, combien qu'il n'eust pas appellé devant eulx pour ce que l'on lui avoit rapporté que le procureur avoit dit que s'il appelloit il le feroit mettre en prison en tel lieu qu'il ne verroit ses piez. Toutesffoiz il avoit appellé d'icelle interlocutoire en presence de notaire & de tesmoins. Et encores en adherant a sadicte premiere appellacion, appella a monseigneur et se on ny vouloit defferer a monseigneur le roy et a la court de son parlement de France et autre part ou droit le mectoit. Et dist outre que non obstans sesdictes appellacions pour garder ses caucions de dommage, il retourneroit en arrest et tenir prison audit Talant comme il estoit et avoit fait par avant. Pour raison desquelles appellacions et pour reverence d'icelles, lesdiz commissaires surceerent de proceder plus avant et de donner leur sentence diffiitive. Depuis lequel temps ledit Fraignot a envoyé plusieurs requestes par devers mondit seigneurs et nous, en suppliant de sa deliverance et querant que l'on lui mist fin oudit proces, disant que c'estoit la chose qu'il desiroit plus. Sur quoy li feismes response que obstans sesdictes appellacions par lui emises et que ne voulions attemper a icelles, ne le povions ou devons pourveoir et que il pavoit poursuivre sesdicte appellacions se bon lui sembloit. Lequel Fraignot nous fist dire et exposer par ses parens et amis et autres ses conseilliers que lui confiant de la bonne justice de monseigneur (fol.10V^o) et de nous, vouloit renoncier a sesdictes appellacions. Esquelles depuis il renonca de son bon gre plainement et absolument en mectant tout son droit es mains de mondit seigneur et de nous ; apres lesquelles renunciacions, nous avons fait venir par devant nous lesdiz commissaires et appellé avec eulx le chancelier de monseigneur, le prevost de Saint Omer, le doyen de la chappelle de monseigneur, les gens des comptes a Dijon, le general maistre des monnoies de mondit seigneur, Jehan le Muet, nagaires receveur de Troyes, Jehan Gueniot, auditeur des comptes de mondit seigneur, et Pierre le Waultier, cleric d'iceulx comptes ; es presentes

desquelx, avons fait lire tout ledit proces, apres la lecture duquel proces, avons eu advis avecques les dessusdit ; par lesquelx ladicte matiere a esté tres grandement ouverte de batue et discutée en notre presence.

Veu le quel proces, considéré tout ce qui fait a considerer en ceste matiere, et par le pover a nous donné par mondit seigneur qui sur ce nous a donné sa puissance pour jugier & determiner ledit proces, avons trouvé, declairé, trouvons et declarons par notre presente sentence diffinitive & a droit, ledit Fraignot estre tenu et devoir a mondit seigneur pour les causes dessusdites contenues oudit pies la somme de cinquante-sept mille neuf cens quatre-vins treze (57 993) livres dix-sept deniers maille tournois bonne monnoie de six livres trois solz marc d'argent qui est semblable monnoie de pie pois et loy qu'est la monnoie presentement courant. Toutes deducion faite audit Fraignot avant toute euvre de tout ce qui a esté trouvé a lui estre deu par mondit seigneur desdictes feible monnoies qui eurent cours jusques au derrenier jour de decembre 1421 incluz en telle maniere ; c'est assavoir que tout ce qui est deu audit Fraignot des restes de sesdiz comptes de ladicte recepte generale des années 1419, 1420, 1421 ; et aussi a cause de la recepte de Chalon de tout le temps qu'il en a esté receveur jusques au 10^e jour de may 1420 ; et des sommes desdictes feibles monnoies qu'il rend et prent en ses autres comptes de ladicte recepte generale des années fenies au derrenier jour de decembre 1422, 1423, 1424, 1425 et jusques au derrenier jour de fevrier 1426. Combien que ce soit de plus feibles & petites monnoies que la reste qu'il doit par la fin de son compte de ladicte recepte generale de l'an 1418 sera, et avons ordonné estre desduites et rabatues audit Fraignot et lui (fol.11R^o) deduisons & rabatons monnoie pour¹⁵ aucunes causes qui a ce nous viennent de ladicte reste qu'il doit de sondit compte de l'an 1418, montant icelle reste 85 985£ [erreur: doit être 86 985 ?] 19s 2d poit tournois qui est monnoie de 9£ 10s marc d'argent. Et le surplus qui demeure d'icelle reste toute deducion faite audit Fraignot de ce qui lui estoit deu comme dit est, avons ordonné estre ramené et avalué audit Fraignot a la monnoie de 6£ 3s marc d'argent ; selon lequel avaluement monte ce que doit ledit Fraignot du demourant de ladicte reste de l'an 1418, 56 311£ 19 st dicte bonne monnoie. Et aussi doit a cause desdites monnoie d'or et de Flandres jusques audit derrenier jour de decembre 1421 incluz 1681£ 2s 5d ob t dicte bonne monnoie de 6£ 3s marc d'argent. Ainsi pour tout doit ledit Fraignot a mondit seigneur pour lesdictes causes ladicte somme de cinquante-sept mille neuf cens quatre-vins-treize (57 993) £ 17 deniers obole t dicte bonne monnoie de 6£ 3s marc d'argent, semblable monnoie de pie pois et loy qu'est la

monnoie presentement courant. A laquelle somme rendre et paier a mondit seigneur ou a son receveur qu'il appartiendra, l'avons comdempné et comdempnons par ces presentes et a tenir arrest et prison jusques a plenne et entiere satisfacion d'icelle somme. Sauf et reserve en tout la grace et bon plaisir de mondit seigneur. Et sauf et reserve aussi audit procureur de monseigneur et audit Fraignot leurs droiz en toutes autres choses non comprinses oudit proces et ou contenu des articles declairéz oudit roole envoyé par mondit seigneur ausdiz commissaires, que ledit procureur a surceu de proceder jusques a ce que bon lui semblast. Et sans comprendre en ce les bonnes monnoies qui ont eu cours depuis le premier jour de janvier 1421 jusques audit derrenier jour de fevrier 1426, fin de tous les comptes dudit Fraignot et dont mencion est faicte en iceux comptes tant de ladicte recepte generale comme de ladicte recepte de Chalon.

Cy apres s'en suivent les teneurs des commissions dessusdictes. Et premierement s'ensuit la teneur des lettres patentes de mondit seigneur du pouvoir donné a sesdiz commissaires contenans ceste forme.

Phelippe, par la grace de dieu, duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg, comte de Flandres, d'Artois, de Bourgogne, (fol.11V°) Platin, et de Namur, marquis de Saint Empire, seigneur de Frise de Salins et de Maline, A noz améz et fealx conseilliers, maistre Richart de Chancey, president de notre parlement de Dole, messire Jaques de Villers, chevalier, notre chambellain, Guillaume du Bois, escuier, maistre de notre hostel et notre bailli d'Auxois, maistre Jehan de Terrant, maistre des requestes de notre hostel, maistre Guy Gelenier, Estienne Armenier, Jehan Bonost, maistre de noz comptes a Dijon et Guillaume Laviz, clerck des comptes de monseigneur le Roy a Paris, salut et dileccion. Nous vous envoions avec ces presentes ung qaiayer de perchemin encloz soubz notre contreseel ouquel sont escrips certains cas et articles ; sur chacun desquelx et de leurs circonstances et deppendences, nous voulons estre sceue la verite et y estre pourveu ainsi que par raison et bonne justice selon l'exigence de chacun cas appartiendra. Pourquoi nous confians a plain de voz senz, loyaultez et bonnes diligences, vous mandons commectons et expressement enjoingnons par ces presentes, ou aux 7, 6, 5 ou 4 de vous en absens des autres qui vacquer n'y pourront ; et que appelez avec vous en ce qui touchera fait de comptes, se mestier est et bon vous semble, noz bien améz Jehan Gueniot, auditeur de noz comptes a Dijon, et Pierre le Waultier, clerck d'iceux comptes, et aussi appellé et present avec vous pour clerck et scribe, notre amé et feal secretaire Jehan Gros, sur le contenu de chacun

desdiz articles leursdits circonstances et dependences et sur tous autres cas abuz et deliz qui par notre procureur vous seront denunciéz et bailliéz par escript sur le fait des receptes et despenses des finances de nous et de feuz noz tres chiers seigneurs ayeul et pere dont dieu ait les ames, pourroient avoir esté ou seroient faiz et perpetréz ; vous vous informez bien et diligemment tant par la vision des comptes ordinaires et extraordinaires ou particuliers, papiers, regsitres, lettres & escripts et autres enseignemens estans en noz chambre des comptes a Dijon ou a Lille ou en aucuns autres lieux des hostelz et demourantes des personnes a cui ce touche et appartient en quelques lieu que savoir le pourrez. Et aussi par l'interogatoire et examinacion et deposicion faictes par sermens ou autrement selon que vous verrez que l'exigence (fol. 12R^o) du cas le requerra des parties a cui ce touchera et de toutes autres personnes qui en pourront savoir parler et deposer. Comme par toutes autres voyes et manieres deues et raisonnables que mieulx et plus tost et clerement, en pourrez trouver et savoir la verite et tout ce que fait & trouvé aurez de et sur chacun desdiz cas abuz et deliz, mettez ou faites mettre par escript en bonne ordonnance. Et sur tout appelez et oyez les parties ausquelles la chose pourra touchier et aussi appelez et oyz notre procureur et autres qui pour ce feront a appeller et oyr sur chacun cas abuz et delit faictes & administréz entre les parties d'icelles oyez bon et brief droit & accomplissement de justice. En pugnissant les delinquans et malfaictes qui vous apperront avoir delinqué ou meffait esdiz cas & abuz de telles pugnacions corrections amendes et peinies & y procedant ordinairement ainsi et par la maniere que par raison et bonne justice faire se pourra et devra selon l'exigence des cas et mesfaiz ; et que en ces choses vous procedez et entendez tantost ces lettres veues solennement et de plain de jour a autre les mieulx et le plus diligemment que faire se pourra. Et des sommes de deniers qui par vous seront advigées a notre proffit contraignez et faictes contraindre ceulx qu'il appartendra a les nous paier ou a celui de noz receveurs pour nous qui ce regardera par toutes voyes deues et raisonnables et ainsi qu'il est accoustumé de faire pour noz propres debtes. Sans quelxconques dissimulations faveurs ou depors euz sur ce se mestier est, et il vous semble expedient les advis & deliberacions des autres gens de notre conseil et de noz comptes et autres de noz officiers telz et en nombre que bon vous semblera. Et sans obtemperer a quelxconques lettres subreptices impetrées ou a impetrer de nous ou d'autres a ce contraires. Et au regard des choses et parties estans en notre conte de Bourgogne et dela riviere de Soone en notre souverainete y procedant, non obstant quelxconques appellacions frivoles que sur ce frivolement l'en pourroit intergetter pour diffuir empeschier et retarder justice y estre faicte

et accomplie. Et au regard des choses et parties estans ou royaume de ca la riviere de Soone non obstant quelxconques frivoles appellacions faictes ou a faire a nous ou (fol.12V°) a noz officiers et toutesvois sans prejudice desdictes appellacions. Et tant y faictes que vous n'en doyez estre reprins de negligence et que pour voz bons pors et diligence en doyez estre de plus en plus recommandéz envers nous. De toutes lesquelles choses dessusdites leurs circonstances et deppendences et chacune d'icelles faire et accomplir, donnons pover auctorite et mandement especial par ces presents de vous ou aux 7, 6, 5 ou 4 de vous par ces mesmes presentes ; par lesquelles donnons en mandement a noz améz et fealx les gens de noz comptes a Dijon et a Lille que tous comptes registres lettres et enseignemens estans en noz chambres desdiz comptes ou autres part en leurs puissances que vous leur requerrez a veoir et avoir. Ilz vous monstrent & baillent en prenant de ce qu'ilz vous bailleront lettres de les avoir receues. Mandons aussi a iceulx gens de noz comptes et a tous noz autre justiciers officiers et subgez a cui il appartient que a vous et a voz commis et deputéz en ce faisant obeissent et entendent diligemment. Prions aussi et requerons par ces mesmes presentes en ayde de droit tous autres non noz subgez que a vous et a vosdiz commis et deputéz facent obeir et vous prestant & baillent conseil confort aide et prisons se mestier en avez et requis en sont. Et tant y facent les non a nous subgez comme ilz voudroient que feissions pour eulx en cas semble ou en plus grant laquelle chose nous ferions volentiers se requis en estions. Donné en notre ville de Dijon le 26° jour de fevrier l'an de grace 1431, ainsi signé par monseigneur le duc, pluseurs du conseil presens. E. de Lamendre.

Cy apres s'ensuit la teneur des lettres de mondit seigneur du pover par lui a nous donné contenans ceste forme.

Philippe par la grace de dieu duc de Bourgogne, A notre tres chiere et tres amée compaignie la duchesse salut et entiere dileccion. Comme par noz autres lettres patentes, nous eussions desia pieca mandé et comis a noz améz et feaulx conseillers : maistres Richart de Chancey, chef de notre conseil en noz pais de Bourgogne, messire Jaques de Villers, chevalier, notre chambellain, Guillaume du Bois, escuier, notre maistre d'ostel & bailli d'Auxois, maistre Jehan de Terrant, maistre des requestes de notre dit (fol.13R°) hostel, maistre Guy Gelnier, Estienne Armenier, Jehan Bonost, maistre de noz comptes a Dijon, et Guillaume Lavis, clerck de la chambre des comptes de Monseigneur le roy a Paris, les 7, les 6, les 5, ou les 4 d'eulx en absence des autres qui vacuer n'y pourroient, pour eulx informer, congnoistre, jugier, decider

et determiner de et sur certains cas et articles contenuz et declaréz en ung quayer de perchemin que leur envoiasmes encloz soubz notre seel touchans certains deniers que avons a recouvrer sur aucuns des officiers de recepte tant de feux noz treschiers seigneurs ayeul & pere, cui dieu pardoint, comme de nous, pour les causes escriptes oudit quayer ; et aussi touchans la succession de feu Jehan Chousat, jadiz notre conseiller, laquelle l'en nous a rapporté a nous devoir appartenir par certains moiens declairéz en ung article oudit quayer de ce faisant mencion. Et depuis pour ce que desirons savoir la verite desdiz cas et l'abreviacion de ceste matiere, et que lors lesdiz maistres Richart de Chancey, Jehan de Terrant, Guy Gelemer et Estienne Armenier estoient occupéz en notre parlement de Dole qui adonc seoit parquoy ilz ne povoient vacquer ou fait de leurdicte commission ; et semblablement ledit Guillaume du Bois en sondit office de maistre d'ostel ; et que ledit maistre Guillaume Lavis n'estoit point encores venu, eussions commis, par noz autres lettres patentes données en notres ville de Dijon le 26^o jour de fevrier 1431, ledit masitre Jehan Bonost, Jehan Gueniot, auditeur, et Pierre Watier, clerc de nosdit comptes a Dijon, appellé avec eulx pour clerc et scribe, Jehan Gros, notre secretaire demourant audit Dijon, pour instruire jusques a diffinitive exclusivement et rapporter tous instruis a nosdiz commissaires pour determiner les causes et proces meuz et encomanciéz par devant nodiz commissaires sur le fait de la successions dudit feu Jehan Chousat que notre procureur dit & maintient a nous appartenir a l'encontre d'icellui deffunt. Et aussi contre Jehan Fraignot, notre conseiller et nagaires notre receveur general de Bourgogne, touchans pluseurs erreurs que l'en dit avoir esté faictes et avaluements des monnoies des comptes par lui renduz de ladikte recepte generale de Bourgogne tant du temps de notre dit feu seigneur et pere que du notre apres son deces et autrement comme contenu est es articles dudit cayer, (fol. 13V^o) faisons mencion dudit Fraignot et de son fait dont notredit procureur mantient ledit Fraignot nous estre tenuz en grans et diverses sommes de deniers. Esquelles causes et proces, nosdiz commis tant les ungs que les autres ayent vacqué et tant procedé mesmement en celle dudit Fraignot qu'elle est de tous poins instruite et conclute en droit et qu'il n'y reste que a dire ledit droit lequel et la sentence et jugement sur ce nosdiz commis pour oster toute suspicion. Et afin qu'ilz soient tousjours de plus grant auctorite, desirent estre par nous prononciéz. Et il soit ainsi que de present pour autres noz affaires et l'occupacion qu'il nous convient et conviendra avoir en l'exercice de notre presente armee, ne puissions vacquer en ce que dit est parquoy la chose cheroit en retardement et dilacion qui pourroit estre en notre prejudice et dommage, se par

nous convenablement remedié n'y estoit pour ce, est il que nous qui desirons l'abreviacion de ladicte matiere bien ad certenez que en ceste partie n'aurez quelques regard fors directement au bien de justice et a determiner ladicte cause et proces selon droit raison et bonne equite et autres personne en notre absence n'y pourrions commectre de cui eussions si par faicte confiance vous subrogons en notre lieu deputons et commectons par ces presente pour savoir l'estat dudit proces meu entre notredit procureur et ledit Fraignot par devant nosdiz commis sur les cas contenuz oudit cayer de perchemin dont le poursuit d'icellui notre procureur touchant les erreurs et les corrections & refformacion de sesdiz comptes et autrement ; et par le conseil et advis de ceulx de nosdiz commis et autres que bons vous semblera et que y voudrez appeller et aussi appelez et oys se mestiers est notredit procureur et ledit Fraignot en congoistre decider et determiner a fin deue. Et votre sentence arrest et jugement sur ce dire et prononcier ou faire dire et prononcier par devant vous et ledit Fraignot a ce present en tel lieu et place de noz pais de nosdiz duchie ou conte de Bourgogne que adviserez estre expedie lesquelx voz sentence arrest et jugement et tout ce que par vous sera fait touchant ledit proces dudit Fraignot et ses dependences et emergences, voulons et nous plaist estre et demourer inviolablement d'autel auctorite vertu efficace (fol.14R°) et valeur et le voulons estre mis a execucion tout ainsi comme se par nous mesmes en notre propre personne fait cogneu prononcié jugié et sentencié avoit esté ; de ce faire et aussi de faire mettre a execucion votredite sentence arrest et jugement et de donner toutes provisions et execucions expediens pour l'acomplissement et entermement d'iceulx vous avons donné et donnons plain pouvoir et auctorite. Et mandons et commandons a vous vos lettres et mandement et a voz commis et deputez sur ce estre entendu et obey diligemment. Donné en notre ville de Chastillon sur Seine le 18° jour de juillet l'an de grace 1433. Ainsi signé par monseigneur le duc. T. Bouesseau. En temoing de ce, nous avons fait mettre notre seel a ces presentes lettres données en la ville de Dole le 6° jour d'aoust l'an de grace 1433. Ainsi signé par ma dame la duchesse. P. Deschamps.

1 - 2. 試訳

ADCO B1631 Annexe 要約（訳文中の年号表記は新式とする）

ブルゴーニュ公はリシャール・ド・シャンスイ, ジャック・ド・ヴィリエ, ギヨーム・デュ・ボワ, ジャン・ド・テラン, ギイ・ジェルニエ, エティエンヌ・アルムニエならびに

ジャン・ボノ、以上7名の諮問官を委任判事とし、その許に辞令とともに数件の訴訟と案件を記載した羊皮の記録簿を送付した¹⁶。それに基づき、ブルゴーニュ公妃イザベルは、一方にブルゴーニュ公代訴人ジラルール・ヴィヨンを検事とし、また他方に前ブルゴーニュ領邦勘定官ジャン・フレニョを被告とする訴訟開始を命じた。

さて件の認可状に基づき、また検事たる上記ジラルールの要請に従い、上記ジャン・フレニョは1432年4月25日、ディジョンに出頭し、上記検事に対して、上記案件に関して、また上記案件に関連する事項に関して、全般に関して回答するようにと命じられた。そこで (f.1V^o) 両者は上記の委任官の許に出頭し、まず検事がその案件を尋問形式で開示した。これに対して上記フレニョは、以前にも殿下の別の委任官の前で、まず口頭で、次いで文書で回答していたが、その時の回答書を改めて提出した。さて上記検事はこの被告弁論に対してさらに再尋問を呈示した。しかしこの尋問、被告弁論、再尋問では、何ら明快な申立ても論告も得られなかったので、殿下の代理判事を務める委任官は、その一連の尋問、被告弁論、再尋問を改めて上訴法廷で行なうよう命じた。そこで来る1432年5月5日に尋問と再尋問を、また当該ジャン・フレニョの被告弁論と主要弁論も法廷で行なうとした。同年5月4日、法廷で、まず双方が訴訟上の対立当事者であると再確認し、双方に対する審問が始められた。執行したのは上記ジャン・ボノ、上記会計院の監査官ジャン・ゲニョおよび事務官ピエール・ゴージェ、さらに諮問官ルニョ・トワジィであった。次いで当事者双方に、来る5月31日、ドール高等法院に出頭し、当委員たちが受理した審問調書を公開するので、閲覧するようにと指定した。そこで指定日時に、指定場所に、当事者双方が出頭したところ、当フレニョが所定の書式に則って作成させた被告人弁論書の中に、新たに多くの事実を付け加えていた。当検事は自分の作成済みの再尋問書はそれに対する十二分な回答になっていない、と述べて、さらに (f.2R^o) 当フレニョの付加した新たな事実関係に関して回答し、駁論するために呈示したい事実と論拠があるので、それを自分の再尋問書に付加することを認めて頂きたい、と要求した。そこで、来る6月8日までに、当検事は駁論せんと欲するすべてを付加した再尋問書を提出するように命じられた。当フレニョもまた被告人再弁論の形式で弁論したきことあれば、そのすべてを書き加えるようにと命じられた。以前と同様に、すべての点で当委任官たちによる書類審査が行なわれ、その結果が6月30日にディジョンで当委任官たちの許で報告されることになった。同日、同所、当フレニョに対しては、検事請求を拒絶するか受諾するかを表明するように命じ、また被告人再弁論の提出期日を7月3日とし、双方に (次回の) 日時を来る8月17日と指定し、当日の調書公開とともに本案件ならびに中間判決を当事者双方が受け入れるように命じたので、当検事は付記・補足部分と再尋問書を、当フレニョは被告人再弁論書を、それぞれ法廷に持ち込ん

だ。同月8月19日は17日の継続で、当フレニヨは自身で行なった適法な調査をいろいろと記載した紙製の冊子、彼が領邦勘定官の職に就任した際の殿下の委任状、さらに多くの者たちと共有していた多くの特定税収帳簿も委員会に提出し、開示した。すると当検事も彼の側から本訴訟に関する多くの調査報告書を提出し、双方それぞれが提出物件に反論した。そこで来る8月25日に彼らが提出し、審査請求した物件に関して判断が下されることになった。しかしその25日に予定された審理は、8月23日に当フレニヨが延期を申し、それに検事側も同意したので、来る9月2日に繰り延べとなった。その23日、当検事は、すでに提出済みの文書に加えて、再々尋問書と言う形式で作成した別の文書を、適法的に法廷に提出し、審理にかけた。当フレニヨはその文書のコピー作成とそれに対する被告人再々弁論書の提出と受理を請求し、さらにデジョン会計院に保管されている自分の会計書類の閲覧を請求したところ、彼の請求は許諾された。9月2日、当フレニヨはその被告人再々弁論書を提出し、またジレ・ルナンとともに作成した或る特定費目会計簿を開示した。この帳簿は彼に有利な内容があるとして受理された。委員会では、デジョン会計院や然るべき筋から情報を得ることになろうし、また当フレニヨがあらかじめ提出、開示した特定会計の扱いには指示が出されるだろう、と述べられていた。そして口頭であれ、文書であれ、当事者双方が作成した審査請求に対しては、それぞれ回答される、とも述べた。9月13日から16日までの間に、上記の案件に対する判断を下し、当事者双方があらかじめ作成した審査請求に対する回答を作成するために、両者の訴訟書類が検証された。

9月16日、当該委員たちは当該訴訟と一件書類を閲覧し、当事者双方が作成した審査請求に回答し、本件に関して中間判決を下した。この日からジャン・フレニヨの身柄は拘束され、勾留されたが、その後（f.3R^o）彼自身が所定の保証金を預託したので保釈された。この中間判決によれば、ジャン・フレニヨの決算終了済み会計のうち、当該判決文で言明された分について、委任判事たちがデジョン会計官に修正させたところ、当該ジャン・フレニヨに負担させる額は、銀1マールあたり6リーヴル3スー・トゥルノワの良貨で勘定して、68,237リーヴル12スー1ドニエ・トルノワとされた。会計官はこのような貨幣の問題は、難しく、重大であり、専門家の意見を求めるべきである、と意見陳述の最後に記載したので、委任官たちの考えもその方向でまとまった。他方、当フレニヨは中心案件に関して、なお陳述したきこと、立証したきこと、山積していると述べていた。もちろん当フレニヨの陳述は今後も十二分に聴聞されるであろうが、他方、検事殿の陳述は万般にわたって理に適っているように思われる、と当委任官たちは述べ、当事者双方に来る10月18日を指定した。当18日の審議は未了で、同月20日に継続。当フレニヨは何点かの会計抜粋を提出した。その中で残額精算法の正当性を

示しているのので、その監査・検証を請求した。当フレニヨはすでにディジョン会計官たちが監査を終えた会計帳簿や、帳簿に転記済みの請求書、領収書を使用した。彼らはそこで実施したことすべてを適切に報告するであろう。同月23日も審議が継続されたが、会計官たちが指示した残額評価法に当フレニヨは従っていなかった。

また (f.3V^o) 当フレニヨが請負を解約した特定税収会計簿に関しては、12月1日までに会計官がすべて監査することになった。また12月8日にディジョンで被告人権利の言明を行なうこととし、その8日から来る1月13日まで審査が続けられた。ところが、殿下の尚書官と他の顧問官一同が、殿下のことで非常に重要な案件があるので、と当フレニヨをサヴォワの義理の叔父貴殿¹⁷の許へ派遣したので¹⁸、審査は2月8日に持ち越され、さらに3月12日、同月21日、に延期された。その21日、当フレニヨは、取得利益などがあれば、来る3月24日に報告するように厳命された。ともかく弱貨が通用していた1418年、19年、20年、21年の当フレニヨの決算残高に関して、また1422年、23年、24年、25年、26年の当フレニヨの会計で、弱貨での支払記載分について意見をまとめることが肝要である。この5年間にすでに通用していた良貨による収支には言及しない。もしすべてを考慮するなら、当フレニヨに自身の取得利益を報告させて、(f.4R^o) それを俎上にのせるのか、看過するのか、何れにしても、検事の理解を受容することになる。さらに当事者双方の合意に基づき、非公開の最終弁論の日時を指定した。来る3月31日、双方は当委任官たちの許へ出頭し、それぞれが係争に締めくくりの言葉を述べ、神に感謝を捧げた。さて、この後、委任官たちはこの訴訟を丹念に辿り、会計官なり他の識者なりの見解を聞き、協議し、結論を下した後に、当事者双方に判決を申し渡すことになるが、その日時と場所は改めて知らせるとした。その日から当委任官たちは本訴訟書類をはじめ、本件に関する当事者双方の口頭弁論および提出物件の一切、さらには当検事の尋問、再尋問、補足事項、再々尋問に到るまで、その審理を丹念に重ねた。結局、当フレニヨを処罰し、殿下に金銭を支払わせ、返却させる方向で結論を下した。また本訴訟事件および関連事項に含まれる原因のために、彼の会計の収入の部には受領しているがきちんと記載されていない額があり、また支出の部には常軌を逸した高額の記載がある。そのような額の総計も同様に支払わせ、返却させること。さらに当フレニヨの会計は収入の部も支出の部も、残額も決算報告概要も、通常会計も特別会計も、すべてにわたって当委任官たちによって適切に訂正が施され、その修正に見合う課徴金と懲罰を科し、殿下に賠償させることになる。殿下のディジョン会計院が作成した見解や決定があるにもかかわらず、当フレニヨの会計には確かに誤謬と過失がある。しかし理に適った訂正が施されたが、その際に留意したのは、先に身罷られた国王シャルル陛下と (f.4V^o) 当代殿下の母后であられる故公妃殿下が (それぞれに) 作成さ

れた法令であり、さらに当代殿下に帰すべき法令や指図書、貨幣の評価と価額算定に関するパリ会計院の正当な方式と慣習であった。この貨幣評価に関しては、当フレニョに駁論すべく提案され、上記の委任官たちに送付された本件訴訟と関連事項の記録の中に言及があった。

またブルゴーニュ公殿下は代々、財源確保のためにブルゴーニュ領内の造幣所で、国王陛下がフランス王立造幣所で製造させる金貨、白銀貨、黒銀貨と同等の重量、含有量、内在価値、通用価格を持つ貨幣を造幣させてきた。そして国王陛下が上記の通貨に関して発したと同等ないし類似の法令を常々作成し、発してきた。ことに1421年には王シャルル六世陛下とブルゴーニュ公殿下は、従来20ドニエ・トゥルノワで通用して来たグロ白銀貨を1枚あたり5ドニエ・トゥルノワに、その後2ドニエ1/2トゥルノワに引き上げた。同時に1枚2ドニエ・トゥルノワの強い貨幣を新造させた。故シャルル六世とブルゴーニュ母后は、弱貨の時代に発生した債権・債務の清算に関して法令を作成させた¹⁹。爾来、財務官僚に限らず、誰もがその法令によって事態に対処してきたし、フランスでもブルゴーニュでもこの法令が判決の際には尊重されてきた。1414年から1421年11月3日（上記の2ドニエ・トゥルノワのダブル銀貨が発行され、供用されるようになった日）まで通貨変動が続いたからである。

1414年、15年、16年、17年、18年および19年3月7日までに期末を迎えた会計決算に、国王取得分が発生した場合、その分は次期会計に繰り越すとされた操作はすでに終了している。(f.5R^o)しかし19年3月7日までの会計決算残高は、担当者の負債、信用、いずれであっても次期会計に繰り越されていない。当会計期間中に通用していた貨幣が弱すぎるからである。1419年3月7日から21年11月4日まで通用した弱い貨幣で勘定した決算残高は、11月4日、つまり上記ダブルの発行日、以降の会計に繰り越そうとすると、銀価格に応じて通貨価値が目まぐるしく変動するので、日々、その残高評価を変更しなければならず、今なお定めることができない。そこで検事はさらに述べた。ディジョン会計院はこれまでは常にパリ国王会計院の発令する諸法令と行政指導に従い、公および公妃の発した両立し得ない内容の法令や通達を保持していない限りは、決算や貨幣に関してはパリ方式に追従してきた。それにもかかわらず、ディジョン会計院はこの度は異なる行動をとった。それと言うのも、1422年7月に、彼らは意見書ないし法令を作成し²⁰、それによって1419年12月末日までの殿下の債権と債務、何れの残額もすべてを繰り越し、貨幣のピエ変動に拘わらず、1419年12月末日の通貨で表示した銀価格に応じた現行通貨で評価するとした。また1420年1月1日から21年12月末日までのブルゴーニュ公ないしその税収人の負債残高は、現行通貨1フランはその当時の8フラン相当と評価して換算する。ただし1421年8月12日から同年12月末日までは、グロが5ドニエ・トゥルノワだったので、(f.5V^o)その期間の5ドニエを20ドニエ、つまり1フランを4フランと

して換算すべきである。1420年5月4日までグルニエ（水・森林利用税）、商品12ドニエ税、ブドウ酒8分の1税は免除されていたので、やはり換算法を区別し、銀1マールを16リーヴル10スー・トゥルノワとする計算貨幣を適用する。なお実際の銀価格は1418年10月2日から19年4月21日までは銀1マールが9リーヴル10スー・トゥルノワ、4月21日から8月までは15リーヴル、8月から1420年5月4日までは16リーヴル10スー・トゥルノワであった。この20年5月4日からしばらくは22リーヴルで、その後に26リーヴルとなり、これが1422年1月1日まで続いた。この時期、弱い通貨はすでに存在せず、通用していない。それでもデジョン会計院は常に決算残高を9リーヴル10スーで勘定して次期会計に繰り越していたが、当フレニョには銀1マールを16リーヴル10スー・トルノワで算定させたのである。

さらに検事が言うには、当フレニョが1418年12月末日に終えたブルゴーニュ領邦総収入第2会計によって、179,350リーヴル・トゥルノワを殿下に対する負債（未払）額として残した²¹。会計官たちはこの残高を1419年に終えた第3会計に繰り越させ、さらに続く第4会計に繰り越させたが、何れの場合も銀1マールを9リーヴル10スー・トゥルノワとして算定すべきところ、16リーヴル10スー・トゥルノワとして勘定させた。同様に当フレニョが1418年11月と12月、19年1月と2月に受領した借入金は、銀1マール9リーヴル10スー・トゥルノワで、総額19,057リーヴルに達した²²。この借入は当フレニョがその第1および第2会計期に返済しておくべきであったが、1419年12月末日に終えた第3会計で返済した²³。この借入額を、会計官たちはやはり銀マール16リーヴル10スー・トゥルノワの貨幣で算定させた。さらに当フレニョが1416年末に9リーヴル10スー・トゥルノワの貨幣で700フラン受領し、(f.6R^o) 第1および第2会計期に返済しておくべきところ、1421年12月末日に終る第5会計終了後に返済した²⁴。会計官たちは、これも銀マール16リーヴル10スー・トゥルノワで算定してしまった。上記1418年の残額も、上記借入額も、そしてこの700フランも、何れの算定でも殿下の側に損失が発生し、当フレニョの側に利得が発生したから、その分を払い戻すとすると殿下には良貨で総額54,669リーヴル・トゥルノワの収入を予想できる²⁵。会計院は自らの発した法令に準拠して、当フレニョに領邦総収入第5会計終了時に決算報告書概要を作成させた²⁶。その決算報告に会計院は当フレニョ第5会計の残高だけでなく、先立つ他の会計の残高も算入させた。この決算報告によれば、当フレニョは、負債と信用を差引すると、グロ1枚を20ドニエとする、あるいは良貨1フランに対して8フランの割合の弱貨で算定して、54,031リーヴル18スー6ドニエ1/2の債務が殿下に対して残っていることになる。会計院はこの額に1421年8月以来、当フレニョが受領した分13,919リーヴル8スー6ドニエも含めたが、この時期にはグロは5ドニエでも、2ドニエ1/2でも通用していたから、この算定方法で

は殿下に損失が発生し、当フレニヨは殿下から計4,474リーヴル1スー9ドニエ・トゥルノワの利を得る²⁷。結局、殿下の損失は良貨で59,143リーヴル・トゥルノワに達するが²⁸、ここから当フレニヨは銀1マールを6リーヴル3スーとして総額5,648リーヴル・トゥルノワを請求できる。というのは1419年1月1日から同年4月21日までの第3会計では、彼は65,330リーヴル15スー3ドニエ1/2しか受領していないが、85,899リーヴルを支出している。この支出超過（つまりフレニヨの信用残）20,568リーヴルが、銀1マールにつき9リーヴル10スーであったとすれば、これを銀1マールにつき6リーヴル3スーで換算すると13,315リーヴルとなる。上記の支出超過額20,568リーヴルが16リーヴル10スーで算定されたとすれば、それを6リーヴル3スーの貨幣に換算すると7,666リーヴル5スーにしかない。(f.6V^o) 従って当フレニヨは差し引き6リーヴル3スーの貨幣で5,648リーヴルの信用を残しているから、この分を減額し、殿下に対する負債残高は良貨で53,495リーヴルとなる²⁹。この額を、当フレニヨは自身の会計決算終了時に殿下に支払うべきであるから、この額を当検事は当フレニヨに対して請求した。

殿下から委任判事に送付された記録簿の記載のうち、この残額評価の件は第27項までで、その他にも実に多くの訴訟や案件が含まれていた。当検事によってこのように提起され、請求された諸論点に抗して、当ジャン・フレニヨは赦免による結審を目指して、当検事の提起した事実関係を取り上げて自ら反対弁論を行ない、次のように述べた。1415年、故ジャン公がその当時財務官かつ財務総監となったジャン・ド・ノワダンの配下に私をおき、ブルゴーニュとシャロレの総収入役に指名した。あの1419年9月10日に父公が逝去されるまで、私はずっとその職にあった。その後もすぐに当代公によって改めて同職に指名され、爾来、1427年2月末日までずっと本職にあり、その間、本職を誠実勤勉に勤め上げた。その間には故国王陛下の欲するままに、(f.7R^o) シャロン、トロワ、マーコンの王立造幣所の利益、ならびに国王陛下に帰すべき多額の金銭の徴収業務も、またブルゴーニュとシャロレで課された御用金、借入、そのほか特別徴収業務も次々に請負った。そのような金銭の受領と勘定の適切かつ誠実な記録を私フレニヨはディジョン会計院に提出したし、私の会計は、業務遂行上の権限を授与されている当会計院の監査官が正式に勘定を確定し、決算と監査を終えた。この決算によって、私フレニヨは殿下に対する徴収業務上のあらゆる義務から、解除され、免訴されたはずである。

ディジョン会計院は会計処理に関して法令、指図、規約を作成する権威と権限を有し、1422年、会計院は多くの人員を召集して討議を重ね、すでに提出された、もしくは提出予定の会計に適用する基準に関する法令を作成した。その内容は以下のごとくである。

1415年から1421年12月末日まで、諸貨幣のピエの度重なる変更にもかかわらず、1419年

末までは、その変更への対処法がほとんど知られていなかったもので、1419年12月末日までに終了し引き渡された、あるいは引き渡す予定となっていた決算では、ピエ変更の有無に拘わらず、残高は換算せずに、そのまま次期会計に繰り越していたが、(f.7V^o) 1419年12月末日における税収人の負債と信用の残高は、当日の銀のマール単価に対応する通貨で算定することとした。1420年1月1日以降1421年12月末日までの税収人の負債と信用の残高は1421年12月末日に終了する各会計に算入し、その時点の通貨1フランに対して、過去の決算に使用した貨幣は8フランの比で、各残高を再評価・再換算することとした。この換算比は1421年12月末日に、かつては1枚20ドニエ・トゥルノワで通用したグロ銀貨を2ドニエ1/2トゥルノワに評価を変更したことに対応している。しかし1421年8月18日から同年12月末日までの4ヶ月と12日の間、グロは5ドニエ・トゥルノワと評価されていたので、この期間に支払が発生していた場合、その勘定は5ドニエの代わりに20ドニエ、1フランに対して4フランの換算率で行うこととし、このようにして上記1421年の12月末日に終了する2年分の会計はすべて弱貨で勘定し決算を終えるように徴収人に命じた。

ブルゴーニュ公領での塩蔵出し税、ブドウ酒8分の1税および商品12ドニエ税に関しては、塩引渡時に、また他2税は期中に、それぞれ現金で支払われるので、税収人は1420年5月4日までその額を自己負担することになる。この日、銀1マールを16リーヴル10スー・トゥルノワとし、貨幣評価とピエが変更された。1416年1月1日以前に実施された決算の残高は1415年12月末日の銀のマール価格、7リーヴル2スー・トゥルノワ、に応じて算定される。なお1422年1月1日(f.8R^o)ブルゴーニュで良貨が流通に供された日に、銀のマール価格は7リーヴル3スー・トゥルノワに引き上げられた³⁰。

1422年1月1日にダブル銀貨が発行され、1423年10月22日まで1枚2ドニエ・トゥルノワで通用するが、翌23日には1枚1ドニエ2/3トゥルノワ、つまり6枚で10ドニエ・トゥルノワ、と評価を変更された。そこで1422年1月1日に始まる会計勘定は10月22日までは1フランを24スー・トゥルノワとして勘定し、記録する。このやり方で1422年1月1日から同年10月22日まで通用した24スーの通貨を、1フラン20スーで通用している時期のフランに換算できる。また上記の法令に従って、その頃すでに決算も、監査も終わっていた会計に関しては、そのまま放置された。マールが16リーヴル10スーとされる以前に、税収人が死去もしくはその職を解かれた場合には、彼らの会計終了に伴う負債と信用の残額は、毎年12月末日または彼らの会計が終了する日の銀のマール単価に応じて評価される。この法令には殿下の尚書官が正当で適切と言って賛同していた。さて当該法令に従って、当フレニョを始め、ブルゴーニュ地方の多くの人々が各人の決算を修正し、また監査の際には、誰彼の区別なく、その

法令に従って指図された。人々はこの法令を冷静に遵守した。当フレニヨは1418年12月末日に終了した領邦第2会計では、ブルゴーニュ公に179,301リーヴルの信用残があったが³¹、この残高を検事は銀1マル9リーヴル10スーの分であったと主張した。しかし実際には(f.8V^o)様々な費目の高額支払を行なったために、当フレニヨの手元に残金はなかった。この支払いは確かに銀1マル9リーヴル10スーの時期のことであったが、彼は帳簿上この貨幣を使用せず、もっぱら銀1マル16リーヴル10スーを使用した、と件の委任官の前で言明し、特に5点を主張した。

まず第1に9リーヴル10スーの時期の日付のある請求書や支払い指図書による支払は若干ある。しかし自分の1419年と20年の会計の支出記載分については、銀1マルあたり16リーヴル10スー以外の貨幣で支払ったものはない。

第2に9リーヴル10スーの時期に先の殿下、故ジャン公とその財務官の下命により、自分は何度も高額を支払を行なったが、(それに見合うほどの)受取は16リーヴル10スーの時期になるまでほとんどなかった、と何冊かの特定会計帳簿、および書付を示して言明した。

第3に1419年5月に9リーヴル10スー(の貨幣)で多数の費目の支払を行なった。当時まだ16リーヴル10スーの貨幣が手元になかったからであるが、このことも既に言明した。

第4に1419年1月、年頭にあたり、自分(=フレニヨ)に支払い義務のある税収役たちの多くに、以後、数期に渡る請負の解約を認めた。彼らの請負(支払い)期日は16リーヴル10スーの貨幣の時期にあっていた。ともかく自分がその負担を肩代わりしたが、(自分の支払い)貨幣は請負の解約日に通用していた9リーヴル10スーであった。このことも同様に言明したとおりである。

第5に担当者それぞれから自分が徴収する様々な請負を解約して、その負担を解約日に通用していた貨幣で立替えたが、ほとんど埋め合わせることができなかったので、続く期の会計で「還付金および未収金」として支出の部に収録した。そうした会計簿では、この額はその請負負担分の受取時の貨幣でのみ勘定し、記載されているが、このことも既に言明した、と。

さらに当フレニヨが述べたところでは、(f.9R^o)故ジャン父公没後早々に、自分の決算報告概要を作成し、ディジョン会計院の監査を受けたが、その時点では殿下の預り金のうち、手元分は約28,000フラン以上あった。しかし自分の負債はそれ以上であると、検事が主張していることは知っている。冷静に考えて、正当と認めるつもりのないものを負担する必要はなかろう、という考え方は変えていない、と。廃棄銭として造幣所に持ち込んだ屑を熔解させ、一級品の貨幣に作り直すことはできる。確かに何かを生み出すことができたのである。つまり銀1マル9リーヴル10スーの貨幣を使って、殿下は15リーヴルの貨幣を作り出した、というこ

とである。重量や含有量を偽って減らすことが全くなければ、この貨幣の15リーヴル分には銀は1マールしかない。論理的にいつて、この貨幣15リーヴルに対して銀1マールしか要求できぬだろうし、すべきでもない。殿下が引き出そうとするものの価値に従って、というのでなければ、以後の他の弱い貨幣の場合も同様。自分に要求されているものは積立金ないし預金と見なすべきであろうし、フランス王令もそのように欲していると考えべきであろう。もともと検事殿は王令や慣習に逆の理解をしているようだが。国王陛下と故母后殿の法令は契約当事者間のやりとりに係わるものと理解すべきで、領主とその税収人に関するものではない。というも、既述のように、税収人が受領する金銭は積立金ないし預金と見なされるからである。当検事によって起訴されたフレニョは以上のように反論し、また提出した文書によっても十二分に立証したとして赦免を求め、当検事とは逆の結論を下した。また当フレニョは当検事に対して、当検事の審問、再審問、再々審問および文書によって提起された本件について、訴訟上の適法な主張として、それぞれが受け入れられるか、反論すべきか、言及以前のものか、を同様に述べた。こうして(f.9V^o)双方が代わる代わる陳述した後で、双方が本件に関する審査を行なった。そして当検事が当フレニョを起訴し、請求を行なった対象時期の彼のすべての会計記録、つまりディジョン会計院に提出され保管されていた当フレニョの会計簿と関係文書すべてを、双方が、それぞれの意図と見通しに従って、証拠として呈示し開陳した。またこれとともに当検事は、事実認定の復唱でも、記録でも、既に述べたとおりで、訴追はしていないが、貨幣評価が銀のマール値に応じて為されるべきであることを呈示し、正当とするために、故国王の王令と殿下の母君たる前公妃の法令を証拠として提出し開示した。すると当フレニョはサン・ジャングールの法廷で作成され、御璽を捺された公正謄本一部³²を呈示し開示した。そこには弱貨が通用していた時期に発生した債権・債務の算定と清算方法に関する王令を含む国王文書の筆写が含まれていた。さらに当フレニョは既述のように自ら作成した特定税収簿や収支決算概要をブルゴーニュとシャロレの税収役人の記録を添えて、さらには領邦総勘定官の職を拝命した際の委任状や、自分の正当化に役立ちそうな書付メモの類まで夥しい文書を提出した。こうして双方がそれぞれに本訴訟の主張を終え、神への謝意を述べると、当委任官たちは、周知のように、帳簿の抜粋や決算残高だけでなく、当該会計期間の通貨価値やピエの変動に関して、当事者双方が提出した訴訟書類や調書を実に熱心に検討し、白熱した議論を重ねた。彼らはピエの変動に応じた決算報告概要をいろいろと作成させ、最後にはその総計を計算させた。当フレニョがシャロン管区税収人であった時期の当管区税収帳簿も同様に扱った。当フレニョは(f.10R^o)1421年12月末までの彼の領邦総収入の会計と同様に、シャロン管区の帳簿も公開することに同意した。以上の審査が済むと、委任官たちは、全員一致で見解をとりま

とめ、本訴訟に対して与うべき判決を結し、5月27日付で当事者双方を召喚した。その召喚状は両当事者に本訴訟の判決を聞かせるために、その翌日、朝8時、タランを指定した。当フレニヨにはタランで殿下の虜囚に戻るように命じるとともに、彼の契約と保釈の内容に罰則規定を付した上で、契約を取り交わした。当フレニヨはこれを聞くと、委任官たちに言った。あなた方が先の中間判決を下した時、検事殿が、もし上告するなら、足元も見えぬような所に投獄してやる、と言っていたと知らされたので、あなた方の前では取上げて上告しなかったが、判決後に公証人と証人の立会いの下で上告した。本件を国王陛下に、つまりフランスの高等法院の法廷なり、あるいはどこか別の所なり、正義が行なわれている所に付託しようとしなかったのは、最初の召喚に拘ったから殿下に上告したのである、と。さらに私の損害を補償するために召喚されたと思っていたが、再び拘束されてタランに収監されるのか、と付け加えた。当フレニヨが、保釈を懇願し、審理の決着をもとより望むところ、と言いながら、殿下とわれわれに対して何度も審理請求を送って以来、この召喚を理由として、またこの召喚を尊重して、当委任官たちは引き続き審理を進め、最終判決を下すに至った。被告人の上告を蔑ろにするつもりはないし、できもしない。きちんと検証しなければならない。被告人は、もちろん、その上告を行なうことができる、と我々は回答した。当フレニヨは身内の者と知己、相談相手を通じて、自分は殿下と我々の良識ある判断を信じているので、(f.10V^o) 自分の上告を取り下げると我々に伝えてきた。彼は自らの権利すべてを殿下と我々の手に委ねて、その上告を自らの意思で十全に、また完全に取り下げた。この取り下げの後、我々是我々の許に当委員たちを参集させ、また彼らとともに殿下の尚書官、サン・トメールのプレヴォ、殿下の礼拝堂つき主任司祭、ディジョン会計監査官、殿下の造幣所統括官、前トロワ税収人ジャン・ミュエ、殿下の会計聴聞官ジャン・ゲニオ、会計事務官ピエール・ゴーティエを呼び寄せ、彼らの立会いのもとで、本訴訟全文を読み聞かせた。この訴訟文朗読の後、我々は上記の人々と意見を交わし、その意見交換の後、本件は我々の立会いの許で公明正大に論じられたのである。

本訴訟を検証し、本件に関して考察すべきことすべてを考察し、また本件に関して本訴訟を判定し、結審するために、殿下によって我らに授与された殿下の権力によって、我等は発見と宣告を行なったし、また行なうことになる。われらの現在の最終的かつ真正な判決によって、当該ジャン・フレニヨは、その書状に記載された内容を理由として、逮捕され、現行通貨とピエ、重量、含有量を同じくする銀1マールあたり6リーヴル3スー・トゥルノワの貨幣で勘定して総額57,993リーヴル17ドニエ1/2を殿下に対する負債とする。1421年12月末日まで通用していた弱い貨幣で、殿下に貸付があると判明した場合は、すべてに先立って、当該フレニヨのもとで圧縮換算を行なう。すなわち彼が担当した1419年、20年、21年のブルゴーニュ

領邦総収支勘定の決算残高のうち、また1420年5月まで税収人を務めたシャロン管区の同時期の収支勘定の決算残高のうち、彼の信用供与（支払超過）分すべて。また1422年、23年、24年、25年、26年、27年2月末日までの同ブルゴーニュ領邦総収支のうち、弱い通貨で彼が勘定した税収総額。1418年以降のブルゴーニュ領邦総収支勘定の決算による彼の負債（預かり残高）分が、弱い通貨で勘定してどれほどの額に達しようとも、我らはフレニョに圧縮換算と払い戻しを命じた。(f.11R^o) 1418年の会計での彼の負担残額は、銀1マールあたり9リーヴル10スーの通貨で、86,985リーヴル19スー2ドニエ1/4であるが、これを銀1マールあたり6リーヴル3スーの通貨に換算すると、上記の額は56,311リーヴル19スーとなる。さらに1421年12月末日までの金貨とフランドル貨での負担分を同様に換算すると1,681リーヴル2スー5ドニエ1/2となる。それゆえ現行通貨でもある銀1マールあたり6リーヴル3スーの良貨に換算すると、当フレニョが殿下に負担する総額は57,993リーヴル17ドニエ1/2となる。この金額を³³ 殿下ないしその収入役に返済し、支払うことが適切であろうと我らは、その旨、本状を持って断罪する。またこの額が完全に支払われるまでは当被告人の逮捕、勾留、収監が適切であろう。ただし殿下の特赦状があれば別である。また殿下が委任官に送付した訴訟記録簿に言明された諸事項に含まれない、つまり本訴訟に関わりのない事々に関しては、検事たる殿下の代訴人も当被告人フレニョも、彼らのもつ諸権利は保全され、当検事が適当とする時まで執行を延期する。また1422年1月1日から1427年2月末日まで、つまり当フレニョが担当した会計がすべて終了した日まで、既に通用していた良貨による勘定分は、ブルゴーニュ領邦総収支勘定にも、シャロン管区収支勘定にも、何れの会計でも言及されているが、もとよりその勘定分はここには含まない。

以下に続けるのは上記委任状の文面である。まず上記委任官たちに権限を委譲した公殿下の認可状の文面を記す。

フィリップ、神の恵みによりブルゴーニュ公、ロタル公、ブラバン公、… (f.11V^o) 我らが親愛と信頼を寄せる諮問官たち、ドール高等法院総裁リシャル・ド・シャンスイ師、騎士にして我が侍従長ジャック・ド・ヴィリエ殿、従騎士にして我が家政長官ならびに我がオーソワ管区バイイたるギヨーム・デュ・ボワ殿、我が家内請願審査官ジャン・ド・テラン殿、我がディジョン会計院主査ギイ・ジェルニエ師、エティエンヌ・アルムニエ師、ジャン・ボノ師、ならびにパリ国王会計院事務官ギヨーム・ラヴィ師、各々に荣誉と慈愛（の言葉を贈る）。

本状とともに諸々の案件を記載し、封印した一冊の羊皮紙の冊子を送る。その各案件と関連事項にまつわる真相を明らかにし、それぞれ適切かつ理性的に対応されるように我らは欲して

いる。汝らの常識と誠実と精勤を十全に信頼しているので、我らは本状により、仮に所用あって、7名全員が揃わずとも、汝らに切に厳命する。また必要とあれば、ともに会計問題に携わるべく、ディジョン会計院聴聞官ジャン・ゲニヨと会計院事務官ピエール・ル・ゴーティエを呼び寄せ、あるいはまた事務と記録を委ねるために、我らが信頼を寄せる秘書官ジャン・グロを呼び寄せるべし。各案件の内容とその関連する事項に関して、また我らが親愛なる亡父殿、その先代殿の、そして我ら自身の資金の受領と支払に関して濫用と過失があると検事が書面告発するであろう。ディジョンとリールの会計院に、あるいは本件に関与する誰彼の居宅や滞在先に保管されている通常および特別の会計簿、また書類、台帳、証書、書付、その他訓告などを十分にまた誠実に検閲することによって、汝らは知見を得ることになろう。(f.12R^o)あるいは必要に応じて当事者双方に、あるいは本件に関して証言や証拠提示ができる他の者に対して、宣誓の上、尋問を実施することもできる。理に適った当然の、しかも最善で最速、明瞭な方法で真相を明らかにし、了解することができたなら、汝らが濫用と軽罪の各々に関して明らかにしたことを順序立てて書面にすべし。当事者双方を、あるいは他の者を召喚して、その主張を聴聞し、当事者双方の間に立って適切で簡潔な判決を下し、正義を成就すること。その濫用と軽罪を犯した者に対して、相応の懲戒、戒告、課徴金あるいは身体刑を処し、訴訟の要請と犯行に応じて、理性的かつ適切な判断によって、その刑罰を通常の方法で執行すべし。本状を受領し閲読した後は、即座に行動するように欲す。我らの取り分として、汝らが決定する金額は債務履行の慣習化した合理的な方法で、遅滞なく我らに支払われるように計らうべし。秘匿、格段の配慮、審理の回避をせずに、必要とあれば諮問会や会計院のメンバーを動員すべし。また秘密裏に入手した書簡に基づいて事実を歪曲し、あるいは逆転させてはならない。ソヌ対岸のブルゴーニュ伯領においては我らの宗主権下であれば、またソヌ此岸のフランス王国内では、どれほど瑣末な上告であっても、ともかくその上告が妨げられることはない。

(f.12V^o) 上記の件全て及びその付帯条項を遂行するために、我らは汝らに十全なる権限を与う。ディジョンとリールの会計院および会計院の権限が及ぶところに保存されている会計簿、台帳、書簡等々、すべてを汝らの閲覧に供するよう、会計院には命じる。会計院の面々のみならず、司法官、役職者、全臣下が汝ら、もしくは汝らの委任する者に誠実に従うように。また我らの臣下ではない者も、法の下に汝らもしくは汝らの委任する者の指図に従い、その便宜を図るように請い願う。1432年2月26日ディジョン。

神の恵みによりブルゴーニュ公、…たるフィリップから我が心より愛する伴侶たる公妃に榮譽と慈しみを。我らが親愛と信頼を寄せる諮問官たち、ドール高等法院総裁リシャル・ド・

シャンスイ師、騎士にして我が侍従長ジャック・ド・ヴィリエ殿、従騎士にして我が家政長官ならびに我がオーソワ管区パイイたるギヨーム・デュ・ボワ殿、(f.13R^o) 我が家内請願審査官ジャン・ド・テラン殿、我がディジョン会計院主査ギイ・ジェルニュ師、エティエンヌ・アルムニュ師、ジャン・ボノ師、ならびにパリ国王会計院事務官ギヨーム・ラヴィ師に対しては、先の委任状により、すでに厳命したことだが、所用あって汝ら全員が揃わずとも、送付済みの封印した冊子に記載された諸案件とその関連事項、特に収入役から取り立てるべき金銭があると言う件に関しては、真相を明らかにし、速やかに結論を下すように。

前諮問官たる故ジャン・シュザの相続に関しても件の冊子で我らの取り分があると言及されている。この件に関しては、真相を知りたいので要約作成を欲するが、すでにドール高等法院にてリシャール・ド・シャンスイ、ジャン・ド・テラン、ギイ・ジェルニュおよびエティエンヌ・アルムニュが取り掛かっていると言う。パリ会計院のギヨーム・ラヴィが未だ到着していないので、先の32年2月26日付の委任状で指名したジャン・ボノ、ジャン・ゲニョ、ピエール・ゴージェのディジョン会計院の3名をこのジャン・シュザの件に関しても動員するように。我らの取り分については検事が主張しよう。

先のブルゴーニュ総税収人ジャン・フレニョの件に関しては、その業務遂行上、多くの間違いを犯したとのことなので、これもまた例の冊子に記載しておいたが、亡父の時代まで遡ってその勘定を再計算すべし。(f.13V^o) 検事の主張では我らの取り分は相当の額に達すると言う。委任判事は何れの件に関しても、専心し、判決に疑問の余地を残さぬようにすべし。我らは別件、当面の軍事に専念せざるを得ず、検事とフレニョとの訴訟には臨席できないので、委細は要約を作成すること³⁴。結審に手間取り、我らに損害をもたらすことなきように。我らの威信を傷づけることなきよう、(f.14R^o) 結審後は判決をそのまま速やかに執行するように欲する。執行にあたって必要な全権限を汝らに授与するので、誠実に任務を遂行するように。1433年7月18日シャティヨン・スル・セヌ。本状に同33年8月6日付ドールにて証人が署名捺印。

2. 判事、検察、被告

まずブルゴーニュ公フィリップの所在を確認しておく。1432年の新年をヘントで過ごした後、月末から南方へ移動を始め、2月16日にはディジョンへ到着している。以後、ブルゴーニュ内で若干は移動しているが、ほぼディジョンに滞在した。5月11日午後、北方へ向かって出発し、23日にリールに到着したことが確認できる。以後、33年5月まではフランドル、ブラバン、ホーランドの諸都市を巡回した。その後はパリを迂回して南下、8月3日にディジョン

に達し、34年3月末までブルゴーニュ地方に滞在した³⁵。

訴訟が開始された32年4月25日はフィリップはディジョンに滞在していたが、中間判決を公表した9月16日はアントウェルペンに、最終判決を下した33年5月27日はリールに滞在していた。1430年代以降、ブルゴーニュ公領と伯領を合わせた領邦収入は大体6万から7万リーヴル・トゥルノワであるから、最終判決でフレニョに言い渡された5.8万リーヴルという金額は信じがたい額である。が、2通めの認可状(1433年7月18日付)にあるように、フィリップはこの訴訟に関心ではなかったのだろうが、北方の軍事行動に忙殺され、公判には臨席しなかった。

訴訟記録冒頭では委任判事7名の名前だけ列挙されているが、認可状では各人の職位も明記されている。筆頭のリシャル・ド・シャンスイ Richart de Chancey はドール高等法院総裁 *president de parlement de Dole*、騎士ジャック・ド・ヴィリエ *Jaques de Villers* は侍従 *chambellain*、従騎士ギヨーム・デュ・ボワ *Guillaume du Bois* は家政官 *maistre d'hostel* とオーソワ管区バイイ *bailli d'Auxois* を兼任、ジャン・ド・テラン *Jehan de Terrant* は家内請願審査官 *maistre des requestes d'hostel*、ギイ・ジェルニエ *Guy Gelenier*、エティエンヌ・アルムニエ *Estienne Armenier* ならびにジャン・ボノ *Jehan Bonost* の3名はディジョン会計院主査 *maistre des comptes à Dijon* である。32年2月26日付の認可状では、さらにパリ国王会計院事務官 *clerc des comptes du Roy à Paris* ギヨーム・ラヴィ *Guillaume Laviz* の名が8番めに挙げられているが、33年7月18日付の認可状の文面から判断すると、このラヴィはディジョン来訪が遅れ、公判には出席しなかったと考えられる。が、ともかくディジョンの会計主査だけでなく、パリ国王会計院のメンバーも判事として迎えることを予定していた、つまり判事8名のうち、ちょうど半数の4名を会計専門家としたことになる。カペー時代のディジョン会計院の事情はよく知られていないが、ヴァロワ家初代フィリップが1385年以降に改組・再編を行ったときから³⁶、パリ会計院との関係を密にし、特に人的交流は頻繁であったとされる³⁷。さらに主席判事にはボーヌ *Beaune* でなくドールの高等法院総裁を任じたことから判断しても、この訴訟が様々な司法機関の管轄区域をはるかに超える重要な問題、つまりフランス王国貨幣が流通している空間で生活する人々全体に係る重要な問題であるという認識を共有していたと思われる、この人選を見る限り、ブルゴーニュ公ないしその意を受けた諮問官の誰かが、何か政治的目的をもってジャン・フレニョを訴追したとは考えにくい。

冒頭、被告フレニョはかつて別の判事に同一問題に関して書面と口頭で回答した。それを再提出する、と述べているから、この言辞を額面通りに受け取ると、本訴訟は初審ではなく、控

訴審と理解されるし、初審ではフレニョの主張が全面的に受容され、無罪とされたと推測される。このように考えると、主席判事が高等法院総裁であることも、また記録から溢れ出る検事ヴィヨン Girart Vion の意気込みも納得できる。したがって、この訴訟記録の原本が保存されているとすれば、ドール高等法院の記録³⁸か、上訴法廷としてのブルゴーニュ公諮問会記録³⁹か、いずれかに収録されているはずであるが、その痕跡は確認できなかった。史料を閲読した限りでは、公判がドールで開催されたのは1度だけで、大半はディジョンで行われ、判決はディジョン北西の城塞タラン Talant で言い渡された。

訴訟の主導権を握ったのは常にブルゴーニュ公の代理を務めた検事ジラルール・ヴィヨンであり、ブルゴーニュ公に不利益をもたらす行動は許すまじ、という厳しい態度で臨み、その立場から被告ジャン・フレニョを弾劾し続けた。ヴィヨンは1420年代からブルゴーニュ公の代訴人としてたびたび史料に登場する。Maître の称号使用は単なる慣用かもしれないが、おそらく法学を修めた人物であろう⁴⁰。他方、被告席に立つジャン・フレニョは1415年から1427年2月末までブルゴーニュ領邦総収入役を10期、シャロン・バイイ管区通常税収役を1415年から20年4月末まで5年間、2年ほどの間隔を空けて、23年初から27年まで5年間、ブルゴーニュ総収入役と併せて務めている。しかも同管区の12ドニエ商品税と8分の1ブドウ酒税の徴収も同時に兼任したキャリアを持つ。彼の帳簿はよく保存され⁴¹、その記載は丁寧に明快である。税収人として10年を超える経験を積んだ後、1427年にはディジョン会計院の聴聞官 Auditeur となって会計監査業務を担い⁴²、同じ頃から財務担当諮問官 Conseiller として重鎮ジャン・シュザ Jehan Chousat と並んで、諮問会雑録に頻繁に名を連ねるようになった⁴³。つまり財務官僚として、典型的な出世コースを歩んだ人物と言えよう。

3. 訴訟の争点

本訴訟記録が公判の進行を正確に伝えていて、恣意的な改変はないという前提に立って論じるが、まず最初に検事ヴィヨンと被告フレニョは事実認定を巡っては対立していない、という点を確認しておきたい。検察側の主張はさほど複雑ではない。被告フレニョが担当したブルゴーニュ領邦総税収の1418年末までの累積債務、1418年11月から19年2月にかけての借入金、1416年末の借入金、これら3種の負債合計額を確定するにあたって、本来なら負債発生時の額面を9£ 10sous tournois / marc d'argent で勘定すべきところを、被告は意図的に16£ 10st / marc d'argent で勘定した。したがって彼の算定した負債額は実質的に過小評価されているから、然るべく再計算をして、清算すべきである。これがフレニョ弾劾の中心部分である。

この主張の中で、フレニヨが根拠としたディジョン会計院の決算方針に関しては、その存在自体は事実として認定し、言及しているが、批判はしていない。つまりディジョン会計院がパリ国王会計院と異なる見解を示し、それが被告の過失ないし背任の誘因となったとは見なしていない。検察はあくまでもフレニヨの単独行為を問題としているから、訴訟の中ではディジョン会計院の指針とパリのそれとの具体的な相違点、また相異なる幾つかの指針が公表されてしまった経緯、いずれも明らかにされていない。

言わずもがな、とは思うが、税収人の負債と信用に関して一言加えておく。税収人の手許残高（各年度の税収総額から支出総額を差引いた残高）とは、それがプラスであれば、いずれは課税主体に引き渡すか、もしくは納税者に還付すべき金額であるから、未払金であり、したがって負債と言える。逆に残高がマイナスの場合は、税収人が支出超過を個人勘定で立て替えたわけだから、その分の払い戻しを請求できる。つまり彼の信用となる。検察は、フレニヨの場合、税収の手許残高と借入を合わせた「負債」を通貨変動を利用して圧縮し、不当に低く見積もったから、これが背任に当たるとし、その差分を不当な利益と見なして、課税主体たるブルゴーニュ公に「返却する」ように主張しているのである。

史料の訳文に註記（註 19 参照）したように、王シャルル六世の名で発布された「通貨変動の清算に関する王令」の丁寧な筆写は確かにディジョン会計院雑録 ADCOB15 に収録されている。しかしこの 1421 年 12 月に発令された王令が 20 年代初頭の記事の間ではなく、30 年代に入ってからの記事の間に収録されていることに注目したい。この会計院雑録はほぼ年代順に記載されているから、このフレニヨの訴訟に合わせて、確認するために王令を見直し、筆写し、収録した可能性が高い。

さて、被告フレニヨは、まず自身の負債発生時点での額面は、すでに会計簿にも記載したことであり、事実として追認している。次にその額面を現行貨幣に換算する際には、1421 年の王令が規定した決済方法には従わなかった点も事実として認め、いずれの点でも検察と争ってはいない。ただし、換算法に関しては、王令は確かに通貨変動後の清算方法を述べているが、第 1 条以下、様々な場合を想定して、それぞれ個別対応で規定しているので、この王令は売買、貸借など何らかの金銭授受を伴う約定を取り交わした当事者間の決済に適用されるものであり、領主とその税収人の清算には適用されないと理解した、とフレニヨは主張する。つまり検察側が提示した事実を全面的に認めてはいるが、その承認した事実としての彼の決算方法は、税収人の裁量範囲内にあるとして認められるべきであり、21 年の王令に照らして不法行為であると弾劾することはできないと主張していることになる。さらに、仮に 21 年の王令に規定

される決済方法を採用すべきであったとしても、現実の問題として、王令の規定に応じた現金決済ができるほどには新貨幣が行き渡っていなかった。所与の切迫した状況に置かれれば、どのような貨幣であれ、自由にできる資金を流用するしかないのだ、と5項目にわたって具体的に弁明し、新貨発行の王令が発令されても、その新貨が発令と同時に流過程に行き渡るわけではない、という簡単な事実を目を向けるように、暗に検事を揶揄しつつ、判事に対しては情状酌量を求めた、と理解される。なるほど王令には、そこに盛り込まれた多様な規定の実施開始日が明記されていないのである。

21年の王令の各条項を検討すると、フレニョの言い分は一理ある。むしろ彼の主張（反対弁論）を全面的に却下しようとする検察側の方が杓子定規で、強引であるという印象を免れない。結局、フレニョは21年の王令に準拠した清算方法を採用すべきであったのか、そのように当該王令を解釈するのが合理的なのか、またフレニョが言及した22年7月に公表されたディジョン会計院の方針は、訴訟記録からその概要を知ることができるが、それが王令に優先さるべき、と判断する根拠は何か、さらにフレニョの置かれた状況から判断して、彼の判断と行動に酌量の余地はあるのか、ないのか、これが本訴訟の争点であったと言えよう。

4. 事実の検証

そこで事実関係を確認していこうと思うが、検察側が提示した事実は、訳文に付した註25で言及したように、若干、計算に誤差があるが、大筋において正しいと会計簿から確認できる。したがって被告フレニョの言い分を検証することに焦点を絞りたい。論点は三つある。-1) 1421年の王令の解釈。-2) 1422年に公表されたディジョン会計院の指針の内容。-3) 彼の扱ったキャッシュ・フローの実際。特に最後の点はフレニョの弁論の核心をなし、判決に影響を与える重要な部分と思われるが、検察側はそれを論破した訳でもなく、訴状に無関係と却下を要請している訳でもなく、放置している。

まず1421年12月15日付の24ヶ条からなる王令の解釈である。第1条は「相続した、終身の、または随意の地代、家屋の賃貸料、固定地代、固定地代の引き上げ、およびその類に起因するあらゆる債務で、1420年5月9日以降11月3日までにその期日を迎える場合は、その時期に通用していた弱い貨幣で」と始まる。第2条では「5月9日以前に期日を迎えた債務は、その時期の銀価格に応じて」扱うこととし、第3条は「11月3日以降に期日を迎える債務」を対象として、「その時期から通用している現行通貨で」清算することとしている。第4条は「現金の借款」を、第5条は「退蔵または預託された現金」を、第6条と第7条は「相続」を、第

8条は「婚姻契約」をそれぞれ対象としている。第9条から第12条は「可変請負契約 *ferme muable*」を扱い、第13条から第19条までは「材木の売買」に関して詳細な規定が施されている。第20条は「手間仕事」に言及している。第21条から最後の第24条までで「その他のすべての契約」に対して規定を加えている。このように各条項ごとにその対象を明示しているので、フレニョの言うように、税金人を対象とした条項がない、と主張することは可能であろう。

しかし、ここで二つのことに注意しなければならない。まず場合分けの問題であるが、内在価値が既存の貨幣と相当に異なる新貨を発行する場合、新旧貨幣の区別と相互算定の問題は、それらの貨幣流通圏内で生活する人々すべてにかかわる問題であるから、税金人の業務に適用すべき個別条項が見当たらない、と言って王令の不備を指摘して無視するのではなく、むしろ当該王令のいずれかの条項をもって代用する、と考えるのが合理的であり、またそれが良識というものではなからうか。とすれば、第9条から第12条、および第21条以下を適用する、と考えるのが理に適っていると思われる。

今ひとつの問題は「強い貨幣 *forte monnaie*」と「弱い貨幣 *faible monnaie*」という表現である。この区別には検事ジラルも言及しているが、トゥルノワ建て銀価格とは別の問題で、硬貨の評価方法による計算貨幣の区別である。1421年8月17日まではグロ銀貨1枚を20ドニエ・トゥルノワと評価したが、この評価額に基づく勘定体系（計算貨幣）を「弱い貨幣」と言う。翌18日から同年12月末日まではグロを5ドニエとし、さらに翌22年1月1日からはグロ1枚を2.5ドニエと評価する勘定体系に改めた。この変更に関しては、同日発令のもう一通の「貨幣の新評価に関する勅令」の中で明記されている。本来は、この22年以降の勘定体系を「強い貨幣」と言う。つまり「弱い貨幣」は、その内在価値が「強い貨幣」の8分の1しかないから、額面は8倍に膨れ上がることになる。しかし王令は1421年12月15日発令であるから、王令の言う「強い貨幣」とはグロを5ドニエとする21年8月から年末まで通用した勘定体系も含んでいる、と理解すべきであろう。

マールあたりのトゥルノワ建て銀実勢価格は訴訟の中でも言及されているが、1418年10月20日から19年4月21日までは9£ 10stであったが、直後に急上昇し、19年4月21日から8月までは15£、さらに20年5月4日までが16£ 10s、同日から22£、さらに26£、と21年一杯は高値で推移したことが述べられる⁴⁴。つまり銀の実勢価格のほうが先に上昇し、計算貨幣がそれに追随しているから、常に貨幣のほうが素材よりも低価格であるというインフレ政策をとっていたことになる。1421年8月からはデフレ政策に転じ、銀価格を下げ（トゥルノワを引き上げ）、マールあたり6£ 3stとした。この6£ 3stに基づくトゥルノワ貨を「良質の貨

幣 *bonne monnaie*」と言い、フレニヨの帳簿では1422年元日以降に適用している。

以上を整理すると、王令の定める1420年5月8日以前に清算を済ませておくべき債権・債務が残っている場合は、まずグロを20ドニエとする「弱い貨幣」で勘定して額面を確定する。次いでその額面をその時々銀価格を利用して銀に換算し、さらに現行の計算貨幣で表現しなおす、というプロセスを経て決済する。20年5月9日から11月2日までの分に関しては、やはり「弱い貨幣」で勘定する。この時期は銀価格が高すぎる（あるいはトゥルノワ貨幣が安すぎる）が、格別の言及はない。11月以降は現行の「強い貨幣」で算定する、とされているだけなので、銀価格に連動したトゥルノワ貨の評価は問題にしていなかったことになる。

第2のディジョン会計院が1422年に発令したとされる指針に関しては、註20に述べたように、その痕跡を確認できなかったので当該史料の言及部分を利用するしかない。その内容は1419年12月末日までの信用と負債の残高は、その額面をそれぞれ単純に合計し、19年12月末日の銀価格を利用して現行貨幣に換算する。1420年と21年の2年分に関しては「弱い貨幣」に統一して合算し、現行貨幣に換算する、と要約できる。したがって王令との相違部分は1420年11月3日以降1421年12月末日までの収支決算の処理方法にある。逆に言うと1420年11月3日以前の残高決算処理に関しては、王令とディジョン会計院指針には相違がない、ということになる。検事ヴィヨンの弾劾は1418年以前の累積債務、18年末から19年初にかけての借入金、1416年末の借入金に関わるものであるから、実は王令であれ、ディジョン会計院指針であれ、どちらの基準で判断してもヴィヨンの主張が正しいということになる。

しかし手元金が不十分で1419年の決算で清算しきれず、その残高を翌1420年に繰り越した場合は、当然1420年末に清算することになる。1420年に終わるフレニヨの第4期ブルゴーニュ総収入簿(ADCO B1606)の末尾に18葉の別冊が添付され、先立つ数年分の清算処理が1423年4月27日付で記録されている。その最終葉には、ディジョン会計院内大執務室でジャン・シュザ Jehan Chousat, ギヨーム・クルト Guillaume Courtot, ジャン・ボノ Jehan Bonost, ドリュ・マレシャル Dreue Mareschal, ジャン・ド・ヴェルリイ Jehan de Velery, ジャン・ゲニヨ Jehan Gueniot, マルタン・ド・シャップ Martin de Chappes を前にして、フレニヨ自身が福音書にかけて誓約したことが記されている⁴⁵。つまり16 $\text{ } \pounds$ 10stの計算貨幣を使用したフレニヨの決算法は会計院の主たるメンバーが承認し、同意を与えていたのである。

さて第3の問題を明らかにするには、フレニヨの会計記録を丹念に検証するしかない。しかし個別の収支記録は額面が記載されるだけで、貨幣の別は明記されていない。もちろん計算貨幣とは本来そのようなもの、つまり雑多な硬貨を効率よく集計する手段であり、帳簿はその集計結果を記録する目的で作成されているのだから、キャッシュ・フローを時系列で追跡すると

いう目的に不向きであるのは致し方ない。

1420年のブルゴーニュ総収入簿(ADCO B1606)では、年間を通じて受領した収入合計額は51.1万リーヴルを超えるが、そのうち4月末日までに受領した分は7.2万をやや上回る程度であったとフレニヨ自身が述べている⁴⁶。したがって5月以降に受領した分は約43.9万リーヴルになるが、そのすべてが銀1マールあたり16リーヴル10スーのトルノワ貨ではなかっただろう。ブルゴーニュの4ヶ所の造幣所(ディジョン、サン・ローラン、キュイスリイ、オクソヌ)から5月10日に受領した額(領主取り分)は4万リーヴル弱であり、これは当然、新貨である銀1マールあたり16リーヴル10スーのトルノワ貨で支払われたと考えられる。この1420年の造幣所からの受領分は年間で総額42万に達するが、それが順調に納入されるのは早い所でも6月末、多くは秋以降である。

支払は2桁から5桁まで様々であるが、一度に数千リーヴルを超える支払いを行った場合を挙げてみると、20件ほど数えることができる。このうち4月以前の支払いはブルゴーニュ公の財務部Chambre aux Deniersへ0.9万リーヴル、ギイ・ギルボーGuy Guilbautに4月に3.3万、5月末から6月半ばにかけて3度、計3.8万、またジャン・フレニヨ自身に前年度立替分が5万、本年度分が1万、計上されている。このフレニヨ自身への払い戻し分はともかく、総財務勘定官ギルボーへの支払い計7.1万はすべてアルマニャック掃討戦のための軍事費であり、現金払いである。つまり4月下旬から5月にかけて、新貨発行の前後には、フレニヨの手許にはほとんど現金がなかったはずで、旧貨と新貨の「使い分け」に頼る余裕はなかっただろう。

5. 政治的背景

1430年1月にフィリップはポルトガル王女イザベル Isabel と婚姻し、金羊毛騎士団 Toison d'Or を結成した⁴⁷。1422年10月21日に王シャルル六世が逝去した。1420年のトロワ条約で政局から排除されていた王太子シャルルが1429年7月17日、ランスで戴冠式を終え、1430年から31年にかけてのパリ攻防戦を終えると、フィリップはパリ市民の心情を敏感に感じ取り、新王シャルル七世に接近し、イングランド勢から距離を取ろうとする。1431年フィリップは王シャルルと向う6年間にわたる休戦条約を調印し、12月17日パリで行われたヘンリー六世の戴冠式には列席しなかった。しかしこの休戦条約は限定的なもので、ブルゴーニュ地方はなお戦火にさらされる恐れがあった。

北方では1428年ジャクリーヌ・ド・バヴィエール Jacqueline de Bavière との抗争に終止符

を打ち、エノー、ゼーラント、ホラントの3伯領の相続を確実にし、さらに1430年にはブラバンを相続した。しかし大都市との関係は依然として刺々しいものであり、同30年にはリエージュの司教座をめぐる騒動があったし、32年夏にはヘントで機織工を中心とする大規模な騒乱が発生した。

フィリップを取り巻く政治状況はかくのごとく目まぐるしく変化し、19年秋の劇的な登場以降、静観していれば、足元をすくわれかねない、即断即決を要求される緊迫した状況をずっと生き抜いてきたと言えよう。つまりフィリップにとって、行動資金は不足することはあっても、有り余ることなど、想像もできなかったであろう。1430年ブルゴーニュ公領三部会では3万フランの御用金徴収に同意、31年にも3万フラン、33年は4万フラン、34年には1.3万フランの御用金と4000フランの借入、35年は3度にわたり計3.4万フラン、と毎年のように「特別に」公領住民に用立て *aides* を求めている⁴⁸。

そこに加わるのが1431年7月23日に始まるバーゼル公会議である。この錯綜した公会議の展開を本稿で論じるつもりはないが、ブルゴーニュ公フィリップに限らず、同時代の西欧の権力者を否応なく巻き込んでいったことは確かである⁴⁹。

史料の中で、1433年1月にフィリップがジャン・フレニヨをサヴォワに派遣し、そのために公判が遅れたことが記されている。これは訳文に註記したように事実であり、ジェネーブ年市での軍資金調達を目的としていたことが判明している（註18参照）。この時、叔父アマデウスに何らかの恩義を受けたかもしれないが、それをバーゼル公会議の展開、アマデウスの将来に直接結びつけることは飛躍であろう⁵⁰。つまりブルゴーニュ税収人フレニヨから強引に財産を没収して、それを公会議の活動資金に転用しようとした、と考えるのは邪推である。むしろ、この時、フレニヨが何の職 *office* にも就いていなかったため、公フィリップが特例として日当を2フランに引き上げたことと註記されている⁵¹。つまり公フィリップはフレニヨに、憎悪とか不快とか、格別な感情を抱いていなかったことの傍証になろうし、いくら姻族が支配するサヴォワとはいえ、公判中の被告を司法権の直接及ばない国外に派遣したという事実は、公フィリップがフレニヨの税収総括・財務担当者としての能力を高く評価し、その人格も疑うところなかったからこそ、と言えるのではなかろうか。

しかしフィリップを取り巻く政治状況だけではなく、もうひとつ、まったく異なる「政治」をも考慮すべきかもしれない。ひとつのエピソードを紹介しよう。

ピエール・ゲー *Pierre Goux* なる司法官がいた。ゲー家はブルゴーニュ地方では新参の市民層に属し、出自ははっきりしない。ピエールは1430年以降にシャロン・スール・ソヌ *Chalon-sur-Saône* に居を定めた。法学を修め、能吏として名を挙げた人物である。シャロン定

住後、まず前ブルゴーニュ税収人を務めたジョスラン・フレピエ Joceran Frepier⁵² の息の寡婦アリックス Alix と婚約交渉を始めたが、破棄し、ついでジャン・フレニヨ夫妻に接近し、その伝手でジャネット・デレー Jeannette Desree と婚約した。ところがフレニヨの訴訟が始り、同家に不利に展開していると知ると、この婚約も破棄。友人を介してポペ Poppet 夫人の姪にあたるリー Rye 家の娘と結婚。この結婚を通じてニコラ・ロラン Nicolas Rolin の知己となり、取り立てられたという。このピエール・グーなる者をフレニヨ夫人は生涯許さなかったという⁵³。

訴訟記録とともに筆写された公フィリップの2通めの委任状は、むろん特別判事を結審するまで継続させるための書状であるが、彼らが早々に決すべき焦眉の課題として二つの問題に言及している。まず第一は逝去した重鎮ジャン・シュザ⁵⁴ の相続に関してであり、相続財産の中にブルゴーニュ公が接収すべきものあれば、それを適切に取り立てるように、と婉曲な表現で指示している。フレニヨの訴訟に言及するのは、その次である。一官僚の相続処理にわざわざ言及するとは、異なことと思われるが、そのことよりも、重鎮が一人死去したことで、官僚たちの間でバランスが崩れ、「競争」が表面化しただろう、という考えは成り立つ。上記のエピソードは財務系であれ、司法系であれ、官僚たちの置かれていた状況を暗示してはいないだろうか。

6. おわりに

検察の主張は法的ないし規範的立場からする弾劾であり、正当ではあろうが、現実、つまり貨幣という「もの」が行き渡るに必要な遅延、を考慮していない。被告フレニヨは法令を承知の上で、やむにやまれぬ事情に直面した体験を述べて、それを反対弁論としている。このように対比した場合、判決は読まずとも予想できる。もちろんこの訴訟は正当で、政治的意図はないだろうが、判事団のディジョン会計院のメンバーはどのような態度を取り、どのような発言をしたのか。おそらく彼らは口を噤んだままで、フレニヨを弁護した者はいなかったのではなかろうか。通貨の錬金術に感慨を抱くフレニヨの言辞には敗者の慨嘆が滲み出ているように思われる。

註

1 「ヴェアロワ家ブルゴーニュ公フィリップ・ル・ボンの財政(2) —書簡が語る通貨政策—」『川村学園女

- 子大学研究紀要』第17巻第1号2006年 pp.1-28.
- 2 「ヴァロワ家ブルゴーニュ公フィリップ・ル・ボンの財政 (3) —二つの両替規制令—」『川村学園女子大学研究紀要』第18巻第1号2007年 pp.1-38.
- 3 「ヴァロワ家ブルゴーニュ公フィリップ・ル・ボンの財政 (4) —1421年の銀徴収記録—」『川村学園女子大学研究紀要』第19巻第1号2008年 pp.15-43.
- 4 「ヴァロワ家ブルゴーニュ公フィリップ・ル・ボンの財政 (1) —1420年代の収入構造。マクロ的視点から—」『川村学園女子大学研究紀要』第9巻第1号1998年 pp.39-75.
- 5 Archives départementales de la Côte-d'Or à Dijon の略号として使用する。
- 6 1421年以降のフレニヨの負債と信用を1435年2月末日の日付で確定し、彼の免除分を5885フラン(端数切り捨て)としている (f.16V^o)。
- 7 不動産などの大型資産は含まず、台所用品など小額のものばかり92件の売却記録で、その総額は272フランである。
- 8 ROSSIGNOL, Claude et GARNIER, J. éd.s.; *Inventaire Sommaire des Archives Départementales de la Côte-d'Or, Série B*, 6 tomes, Dijon, 1863-1894.
- 9 BAUTIER, Robert-Henri & SORNAY, Janine éd.s. ; *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Age. Les Etats de la Maison de Bourgogne, vol.1 : Archives centrales de l'Etat bourguignon (1384-1500)* Paris, 2001.
- 10 ANDT, Edouart ; *La Chambre des Comptes de Dijon à l'époque des ducs Valois*. Paris, 1924.
- 11 BARTIER, John ; *Légistes et gens de finances au XV^e siècle. Les Conseillers des ducs de Bourgogne Philippe le Bon et Charles le Téméraire*. Bruxelles, 1955. p.155 note 2.
- 12 Marc, J. ; L'avènement du chancelier Rolin (déc.1422), dans *Mémoires de la Société bourguignonne d'Histoire et de Géographie*. 1905. p.31, n.2.
- 13 原テキストは「xvj cens」=1600であるが、単純な誤記と理解して「vj cens」=600と読む。
- 14 直後に「lon」=l'onが重複しているので、一つを抹消。
- 15 直後に「monnoie pour」が重複しているので、一つを抹消。
- 16 不詳。
- 17 サヴォワ Savoie 公アマデウス Amédée (1383生-1451没)。サ伯として八世(1391-1416)、サ公として一世(1416-1440)。1439年バーゼル Basel 公会議で教皇に選出され、フェリクス Felix 五世となる。後にニコラウス Nicolaus 五世の下で枢機卿(1449-51)に任じられ、在サヴォワ教皇特使を務めた。1401年ブルゴーニュ公ジャン Jean sans Peur の妹マリー Marie (1380-1422)と婚姻。
- 18 フレニヨは騎士フィリベール・アンドルネ Philibert Andrenet とシャロン市民ユグノ・ガンド Huguenot Gande を伴い、1433年1月シャロンとジュネーヴを往復し、27日分の出張手当として54フランを受領した記録を残している(マチュ・ルニョー Mathieu Regnault 第7期ブルゴーニュ領邦総収入簿 ADCO B1651 ff.86V^o-87V^o)。当該個所には、この出張は軍事費1.2万から1.5万フランをジュネーヴの年市で調達することを目的としていたと明記されているので、サヴォワ公に金融業者への仲介を依頼したと推測される。
- 19 1421年12月15日パリで発令された2通の王令のうちの1通を指すと思われる。全24条からなり、地代、賃貸契約、可変請負契約、木材の売買など、場合ごとに清算方法を規定していて、第21条以下が一般論である。ADCO B15 ff.207R^o-209R^oに筆写されている。なお本王令は史料集 *Ordonnances des roys de France de la troisième race, recueillies par ordre chronologique*, vol.11, pp.146-150にも収録されている。その底本は Cour des Monnaies de Paris, Registre E, f.224R^o であり、Manuscrit du Roi no.8425/3 f.56R^o を異本として、欄外にテキストの異同を註記している。言葉遣いに多少の違いがあるが、もち

- ろん根本的な相違はない。ディジョンの筆写は Ms du Roi 版を原本にしたと思われる。なお FAVIER, Jean が最新の論文 *Confusion monétaire et exécution des contrats en 1421*. dans CASSARD, J.-Ch., COATIVY, Y., GALLICE, A. et LE PAGE, D. dir. ; *Le Prince, l'argent, les hommes au Moyen Age. Mélanges offerts à Jehan Kerherué*. Rennes, 2008. pp.353-363. の中でこの王令を紹介し、コメントを加えているが、Ordonnances に収録されていることを見過ごしたのだろうか。
- 20 ADCO ではその痕跡を確認できず。直後の数行と f.7R^o-V^o の一節がその内容であろう。なお ADCO B15 f.210R^o に収録された会計主査ロベール・ド・バイユー Robert de Baillieux の4項目にわたる意見書は記述日が不明であるが、B 15 f.229V^o のMémoireに対応するとすれば、1441年から43年にかけて、再び異なる通貨間の精算が問題となり、1421年の王令を参照して意見を取り交わしたということになる。したがって R.B. の意見書は本稿で扱う1432年の J.F. 訴訟にも、問題の1422年の7月の指図書にも、直接は関係しない史料と理解すべきであろう。
- 21 ADCO B1594, f.221V^o et Edition par M. MOLLAT, pt.2 p.208 article 2469 では179,162 £ としているが、欄外に「訂正すべき」と言う註記がある。
- 22 ADCO B1594 f.83R^o et Ed. par M.MOLLAT pt.2 pp.82-83 articles 1901-1904 に明記されるが、これらは全て抹消され、次期会計 ADCO B1598 ff.65R^o-74R^o et Ed. par M.MOLLAT pt.2 pp.282-300 articles 2896-3349 にまとめ、この借入金合計額も記載している。金額は一致する。
- 23 ADCO B1598 f.89R^o-93V^o et Ed. par M.MOLLAT pt.2 pp.315 et ss. articles 3430-3448 に記載。
- 24 ADCO B1611 f.260V^o では Jehan Faignot の負債としてそのまま記載。この決算後に返済された、という意味か。不詳。1422年分を記録したはずの Faignot の第6期 Bourgogne 領邦会計記録は散逸した。
- 25 この計算は不正確。179,350 £ + 19,057 £ + 700 £ = 199,107 £ である。この額を 9 £ 10st/marc で割れば 20,958 marcs (端数切り捨て) となり、16 £ 10st/marc で割れば 12,067 marcs となるから、その差は 8,891 marcs である。この銀を 6 £ 3st/marc の貨幣で算定すれば、54,683 £ となるので、14 £ ほど計算誤差がある。
- 26 ADCO B1611, fos.261R^o-263R^o
- 27 13,919 £ を実際に使用した2種の計算貨幣ごとに区分し、良貨で再計算すると 4,474 £ になる、ということだろうか未確認。
- 28 この金額は 54,669 £ と 4,474 £ の合計で得られる。
- 29 この計算は明快で、59,143 £ から 5,648 £ を差引いた額である。
- 30 6リーヴル3スーの誤記か。
- 31 註21を参照。
- 32 不詳。
- 33 このように判決文では検察の請求額 53,495 £ よりもさらに 4,498 £ も多い。
- 34 これが本史料であろうか。
- 35 Van Der LINDEN, Herman éd. ; *Itinéraires de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1419-1467)*. Bruxelles, 1940. pp.97-119.
- 36 法制史的には1386年7月11日付の Ordonnance sur la Chambre des Comptes を目安とするが、改編はそれ以前から時間をかけて行われていた。VAUGHAN, Richard ; *Philp the Bold*. London, 1962. pp.114-125.
- 37 ANDT, E. ; *La Chambre des Comptes de Dijon*. pp.96-98.
- 38 ADCO B11412 および B11413 が相当する。B11412 は1390年以降1783年の日付を持つものまで、計39葉を収録した束であるが、そのほとんどが近代文書で、Valois-Bourgogne 公時代ものはごく僅かし

- かない。Philippe le Hardi の治世が3枚。Jean sans Peur が4枚。Philippe le Bon は1440年代以降が4枚である。1420年代—30年代の文書はない。他方 B11413 は1435年から1447年の日付を持つ記録を収録した冊子であるが、Dole 高等法院の罰金徴収記録であり、審理そのものの記録や関係書類を収録したものではない。
- 39 ADCO B11414. 1341年から1464年までの日付を持つ35葉の文書を収録した束であるが、その大半は1410年以前の日付を持つ何らかの領収書である。1432年の日付を持つもの2点が確認されるが、いずれもジャン・フレニヨの訴訟とは関係しない。
- 40 1422年10月30日付の記載 (ADCO B11403 f.20R^o) が初出と思われる。この台帳はブルゴーニュ公諮問会記録で1422年から24年までの足かけ3年間の記録であり、ヴィオンが検事として出廷した記載が幾つかある (ff.67V^o–68R^o, 89V^o, 92V^o)
- 41 ブルゴーニュ総税収簿 *Recettes générales de Bourgogne* は ADCO B1588, B1594, B1598, B1606, B1611, B1623, B1625, B1628, B1631。なお1422年分を記録した第6期ブルゴーニュ総税収簿は散逸した。シャロン Chalon 管区の通常税収簿 *Recettes ordinaires* は B3627, B3629, B3630, B3633, B3636-1, B3643, B3645。同管区商品12ドニエ税収簿は B3626, B3635-1, B3636-2, B3642-1, B3642-3, B3642-5, B3644-1, B3644-3, 同管区ブドウ酒8分の1税収簿は B3631, B3635-2, B3635-3, B3642-2, B3642-4, B3642-6, B3644-2, B3644-4 である。
- 42 ANDT, E. ; *La Chambre des Comptes de Dijon*. pp.72 et 151.
- 43 会計院雑録にフレニヨの名が初めて記録されるのは1424年1月28日である (ADCO B15 f.169R^o)。
- 44 BOMPAIRE, Marc & DUMAS, Françoise; *Numismatique Médiévale*, Turnhout, 2000. pp.623–624. ではやや異なる値が示されている。
- 45 ADCO B1606 Annexe f.18R^o&V^o. Ed. par M.MOLLAT, 2^{ème} partie 2^{ème} fasc. p.966. article 5881.
- 46 ADCO B1606 f.45R^o. Ed. par M.MOLLAT, 2^{ème} partie 2^{ème} fasc. p.681.
- 47 GRUBEN, Françoise ; *Les Chapitres de la Toison d'Or à l'époque bourguignonne (1430–1477)*, Louvain, 1997.
- 48 BAUTIER, Robert-Henri & SORNAY, Janine éd.s. ; *Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Age. Les Etats de la Maison de Bourgogne, vol.1 : Archives centrales de l'Etat bourguignon (1384–1500)* Paris, 2001. pp.398–399.
- 49 TOUSSAINT, Joseph, S. J. ; *Les Relations diplomatiques de Philippe le Bon avec le Concile de Bale (1431–1449)*, Louvain, 1942.
- 50 確かにサヴォワ公との交信記録は残っているが (ADCO B11928–B11930, および B11942 nos.55 & 68.), そこにフレニヨ訴訟との関係を示唆する内容を見出すことはできなかった。また「バーゼル公会議」と題された2束 (B11615 および B11616) も本訴訟との関連を暗示するような文書を含んでいなかった。
- 51 ADCO B1651 ff.86V^o–87V^o.
- 52 1394年から1400年まで7期にわたってブルゴーニュ公領総収入官を務めた。
- 53 BARTIER, John ; *Légistes et gens de finances au XV^e siècle...* pp.341–348.
- 54 1401年から1406年までブルゴーニュ公領総収支勘定官を務めた後は財務諮問官の職にあった。